

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 24

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 23 JUIN 1938

5 sous la copie

Trois-Rivières sera dotée du plus beau parc de la Province

L'aspect du coteau est totalement transformé, par suite des importants travaux que le provincial y a fait faire. — La piscine pour les enfants sera bientôt prête. — Le Colisée.

Trois-Rivières sera dotée d'un des plus beaux parcs de la Province, quand les travaux actuellement en cours sur le coteau Saint-Louis, seront terminés.

Grâce à la générosité de son député, l'Hon. M. Duplessis, premier ministre de la Province, le parc de l'Exposition est totalement transformé pour permettre à notre population d'aller se reposer dans un endroit frais, aéré et muni d'amusements et d'attractions de toutes sortes.

A l'endroit où se trouvaient les écuries, s'érigent les fondations de l'immeuble de l'agriculture et celui de l'industrie et du commerce. Ces deux constructions seront identiques au moins dans leur apparence extérieure et elles auront trois étages.

Quant à la bâtisse de l'agriculture dont l'érection est un peu moins avancée que celle de l'industrie et du commerce, elle pourra loger nous dit-on, près de 700 animaux.

Au centre de ces deux édifices s'élèvera le Colisée pouvant contenir, selon nos informations, environ 5,000 personnes. Tous ces édifices sont très rapprochés et ils voisinent avec le stade de baseball dont on a commencé le mur extérieur.

Les travaux à la piscine sont

très avancés. Il est même probable que la section des enfants sera prête à recevoir l'eau au cours de la semaine prochaine. Les autres sections progressent un peu dans la même proportion.

Les écuries pour chevaux de course, si disgracieuses et si malpropres auparavant, sont remplacées par des écuries modernes.

Deux sont terminées, trois autres sont en course et les fondations en ciment d'une sixième sont coulées. Ces écuries sont situées non loin des anciennes mais elles sont détachées l'une de l'autre et ne sont pas accolées à la clôture.

Les broussailles qui s'entrecroisaient à partir du chemin Des Forges jusqu'à la grande estrade ont disparu et à leur place c'est un coteau recouvert de gazon et le long de la route de beaux arbres seront plantés. Des trottoirs avec plate-bande longeront le boulevard Des Forges et la rue Du Carmel.

Sur le terrain même d'autres arbres seront plantés — il y en a déjà — de façon à assurer une ombre rafraichissante durant les mois d'été.

En somme il s'accomplit sur le terrain du travail de toute beauté et les Trifluviens doivent beaucoup de reconnaissance au gouvernement et plus précisément à l'Hon. Maurice Duplessis.

NOUVEAU LIVRE TRIFLUVIEN

Mme Marie Neilson Jefferson vient de publier une brochure en vers, intitulée "Wild Waters & Pine".

Il nous fait plaisir de signaler la publication d'un nouveau livre sur Trois-Rivières et la Vallée du Saint-Maurice. Ce livre, dont le titre est "Wild Waters & Pine", a pour auteure une trifluviennaise bien connue, Madame Marie Neilson Jefferson.

C'est une brochure de 36 pages, contenant une série de 26 poèmes d'heureuse inspiration sur les choses de chez nous. L'ouvrage est illustré par l'auteur, que nous sommes heureux de féliciter de son initiative qui fournit à la littérature trifluviennaise un nouveau livre de grande valeur.

Trop peu d'auteurs de langue anglaise ont osé publier des livres, en prose ou en vers, dans notre région. Ceux qui l'ont fait savent, comme Mme Jefferson, tirer des choses admirables de la nature et du passé de notre ville.

L'ouvrage sort des presses du St. Maurice Valley Chronicle, qui a réussi un travail de première qualité.



Mme Franklin-Pierce McCall a renié son époux depuis qu'il a admis le rapt et le meurtre du jeune Cash. D'ici à ce que McCall soit électrocuté sa femme lui rendra cependant une visite.

BIBLIOTHEQUE ST-FRANÇOIS-XAVIER AVIS AUX ABONNES

La Bibliothèque sera fermée vendredi après-midi, le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste. Les abonnés pourront changer leurs livres samedi après-midi, le 25, de 2.30 hres à 4 hres.

Les abonnés sont aussi priés de prendre note que la Bibliothèque sera également fermée du 15 AOUT AU 1er SEPTEMBRE pour permettre la revision et la réparation des livres.



F. Trafford Taylor, de Saint-Boniface, Manitoba, président du Kiwanis International, présidera le 22ème congrès annuel de cette organisation qui se tiendra cette année à San Francisco, du 26 au 30 juin.

FETE CIVIQUE SAMEDI DANS NOTRE VILLE

Le conseil de ville a adopté une résolution des échevins Robert Ryan et Jos. Guay, autorisant son honneur le maire Atchez Pitt à désigner comme jour de fête civique la journée du 25 juin. M. Ryan expliqua que le but de cette demande avait pour objet de laisser à une foule d'employés de bureaux une plus longue fin de semaine dont ils pourront disposer pour aller au Congrès eucharistique.

LE NUMERO DE JUILLET DU "MAURICIEN" EST CONSACRE AUX VACANCES

● Un numéro qui respire la joie de vivre. Du soleil, les sports d'été, la jeunesse, les plaisirs de la campagne. Un numéro de 60 photographies qui mêle la fiction aux conseils pratiques. Nouvelles rubriques.

Le "Mauricien" publie avec juillet son numéro le plus vivant presque exclusivement consacré aux vacances. D'une typographie et d'une présentation ultra modernes, ce numéro spécial vous offre 22 articles inédits et une soixantaine de photos dues à Tavi et à Ivan Dmitri.

Les conseils et les récits portant sur les sports d'été vous y sont prodigués par de vrais expérimentateurs. La partie littéraire réunit une brillante collaboration d'écrivains. Les modes font l'objet de pages spéciales par Butterick, Regent et Nausica.

Ce numéro de Juillet du "Mauricien" est indispensable à ceux qui partent en vacances. Les conseils pratiques qu'il contient, les suggestions variées qu'il présente en fera pendant l'été le guide des estivants et des sportifs. Le "Mauricien" est en vente à 10 cts l'exemplaire dans tous les bons dépôts de journaux de la province. On s'abonne à 1563, rue Royale, Trois-Rivières. \$1.00 par année, \$1.50 pour deux ans.

LA FETE DE LA ST-JEAN, ICI

En raison des fêtes du Congrès Eucharistique, elle n'aura qu'un caractère privé. — Une messe à la Cathédrale.

Le R. P. Placide, O.F.M., Gardien du monastère des Franciscains, prononcera le sermon lors de la messe qui sera célébrée à la Cathédrale demain matin, jour de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Cette messe inaugurera la célébration de la fête nationale dans notre ville.

Comme nous l'avons déjà annoncé, ces célébrations seront de caractère privé, à cause des grandes manifestations qui auront lieu dans le même temps à Québec.

Dans l'après-midi, aucun événement n'aura lieu, ni parade, ni fête champêtre.

Le soir, un souper intime réunira les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste et leurs amis dans les réfectoires de l'Académie De La Salle. Un programme de chant sera exécuté au cours du repas. Le R. P. Ovilla Meunier, O. M.I., prononcera un discours patriotique.

Après ce souper, les hôtes se rendront dans l'Auditorium de l'Académie où ils assisteront à une séance dramatique. M. Rodolphe Laplante, de Québec, orateur patriotique bien connu, prononcera une causerie au cours de laquelle il analysera nos principales sources d'énergie nationale.

Les cartes du souper sont actuellement en vente à prix populaires. Des feuilles d'érable sont également à la disposition des Trifluviens.

NOMINATIONS DANS LE DIOCESE

Par décision de S. E. Mgr Comtois, M. l'abbé Georges Bellemare, vicaire à St-Bernard de Shawinigan, devient vicaire à Ste-Ursule; M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule, devient vicaire à St-Bernard de Shawinigan; M. l'abbé Emilien Girard, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, devient vicaire à St-Boniface de Shawinigan; M. l'abbé P.-A. Coriveau, du Séminaire, devient vicaire à St-Philippe; M. l'abbé Lucien Guillemette, nouveau prêtre, devient vicaire à Champlain; M. l'abbé Paul-Emile Caron, nouveau prêtre, devient vicaire à St-Bernard de Shawinigan.

MAURICE DESCOTEAUX ET GEORGES GARIÉPY INGENIEURS FORESTIERS

MM. Maurice Descôteaux et Georges Gariépy, fils de l'hon. M. Wilfrid Gariépy, des Trois-Rivières, ont été reçus ingénieurs forestiers, lors de la remise des diplômes de cette école.



Le cérémonial militaire du salut au drapeau s'est déroulé avec éclat à Londres le 9 juin dernier sous un soleil torride. La chaleur était telle que plusieurs soldats perdirent connaissance. Le roi portant le même uniforme reçut le salut de ses Gardes Royales, près du palais de Buckingham. On voit ici un garde évanoui et auquel l'on porte secours.

L'hon. Duplessis annonce l'achat par la province du pouvoir 'Noranda Power'

Trois pouvoirs d'eau réintégrés dans le domaine public depuis deux ans. — L'achat du pouvoir de la Noranda Power facilitera le développement des mines dans le Nord québécois.

Interrogé lundi matin, au sujet de la question de l'électricité, M. Maurice Duplessis a déclaré qu'il avait rencontré M. J. Murdock, président de la mine Noranda, laquelle a pour filiale la Noranda Power.

M. Duplessis rappelle que le gouvernement a constitué le Syndicat national d'électricité qui est spécialement chargé, pour le moment de développer des sources d'énergie électrique dans l'Abitibi, le Témiscamingue, le lac Saint-Jean, etc, pour favoriser le développement minier qui est très considérable dans la province de Québec, et facteur des plus importants pour le progrès et le redressement économiques de la province, et surtout pour ouvrir des carrières lucratives nombreuses à la jeunesse. Le gouvernement a établi une école des mines à l'Université Laval de Québec, moyennant une subvention annuelle de \$100,000, pour former des ingénieurs; il a créé trente bourses pour former des spécialistes chez les jeunes; il a de plus acheté et organisé une mine-école pour former une main-d'œuvre qualifiée dans les travaux miniers.

La province d'Ontario avait pris une avance considérable sur Québec, grâce à la négligence de l'ancien gouvernement.

Le développement minier a besoin du développement corollaire des pouvoirs d'eau, pour assurer une production à bas prix et haut rendement. Le gouvernement estime que le moyen le plus pratique et le plus utile d'étatiser est d'abord d'établir des pouvoirs hydro-électriques dans les régions où le succès est le plus assuré, et l'emploi le plus utile, soit dans les régions minières. Le gouvernement a déjà déclaré, lors d'un banquet des ingénieurs miniers, qu'il croyait que la mine Noranda ne devait pas posséder en même temps les pouvoirs d'eau, car ce serait de nature à empêcher le développement des mines concurrentes, et que c'était l'intérêt de la province de prévenir de tels inconvénients.

MM. Murdock et Gabie se sont rencontrés avec M. S.-A. Beaulne, président du Syndicat national d'électricité et M. Normandin, ingénieur en hydraulique du département des terres, et nous avons discuté la base pour l'acquisition du pouvoir de la Noranda par le gouvernement afin d'y construire un barrage qui sera appelé à fournir le pouvoir essentiel au développement minier.

L'établissement de cette énergie hydro-électrique favorisera l'établissement de nouvelles mines. Comme la question présente des aspects multiples et complexes, elle est étudiée avec soin pour le plus grand avantage de la province. Nous avons trouvé, croyons-nous, réponse aux objections possibles et très prochainement les travaux nécessaires commenceront.

Ce pouvoir d'eau que la province acquiert à belles conditions, développera pour commencer de 30 à 35,000 chevaux-vapeur. Car nous avons pris les mesures nécessaires pour que le développement soit fait de manière à éviter la surproduction, et aussi pour ne pas augmenter le coût de revient de l'électricité produite, en augmentant le coût des travaux assumés pour le compte du public. D'après les données de nos experts, nous sommes en mesure de dire qu'il y aura une baisse considérable dans les taux exigés pour cette région.

Au Rapide-des-Quinze

M. Duplessis annonce ensuite que le gouvernement a repris un "pouvoir" hydraulique que l'ancien gouvernement avait concédé à la Gatineau Power, il s'agit du "pouvoir" sur le Rapide-des-Quinze d'une possibilité de 40,000 chevaux-vapeur.

Le gouvernement a non seulement réintégré ce "pouvoir d'eau" dans le domaine public, mais il a confisqué le dépôt de \$25,000 fait par la compagnie. Ce "pouvoir d'eau" avait été concédé, en 1910, et renouvelé en 1918, sous le régime Gouin, puis renouvelé derechef en 1924, sous le régime Taschereau. Comme la compagnie n'avait pas rempli les conditions du contrat, le dépôt a été confisqué, suivant les propres termes du contrat.

Au Sault-au-Cochon

Le gouvernement a aussi repris il y a quelque temps une installation hydro-électrique appartenant aux Price, sur la rivière du Sault-au-Cochon, d'un développement de quelques milliers de chevaux-vapeur. Cela fera donc trois pouvoirs d'eau réintégrés dans le domaine public depuis deux ans, sans compter une baisse dans les taux d'électricité qui atteindra \$1,000,000 par année, soit notamment \$400,000 obtenue de la Beauharnois pour les contribuables au Montréalais en général, et quelques cents mille dollars pour le nouveau contrat d'électricité entre la ville et la M. L. H. & P.

DEUIL CRUEL A C.-A. ST-ARNAUD

Son fils aîné, Roger, est écrasé à mort par un camion, en face de la demeure de ses parents, à Ottawa.

Notre confrère Charles-Auguste Saint-Arnaud, actuellement au bureau de publicité du "Droit" à Ottawa, vient d'être cruellement éprouvé par la mort tragique de son fils aîné, Roger, âgé de deux ans et demi.

Le bambin a été écrasé à mort par un camion, en face de la demeure de ses parents, lundi après-midi. Transporté à l'hôpital par le chauffeur du camion, l'enfant expira presque aussitôt. Quelques personnes résidant dans le voisinage identifièrent le cadavre. Et le constable Gavan, chargé de faire enquête sur l'accident, alla à la demeure de M. Saint-Arnaud, 30 rue Waters, afin d'avertir la mère de la petite victime.

Né en octobre 1935 aux Trois-Rivières, le jeune Roger laisse, outre son père et sa mère (née Irène Lampron, de Trois-Rivières), une petite soeur, Marie-Paule, et un petit frère, Michel. L'inhumation a eu lieu hier après-midi, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Bien Public" prie M. et Mme Saint-Arnaud d'agréer leurs sentiments de profonde et sincère sympathie dans ce deuil cruel qui les atteint si soudainement.

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

LA REGIE PROVINCIALE SANCTIONNE LE PROJET DE REORGANISATION DE LA COMPAGNIE BEAUHARNOIS

La Régie provinciale de l'électricité a rendu mardi, une ordonnance portant le No 125 sanctionnant le projet de réorganisation financière proposé par la Cie Beauharnois.

Le projet ainsi approuvé entraîne la conversion des dettes obligataires ou hypothécaires déjà existantes (approximativement \$76,000,000) en de nouvelles obligations ou dettes se totalisant au même montant mais comportant des intérêts annuels moins élevés.

Le projet qu'autorise la Régie ne confère à qui que ce soit aucun droit de contrôle qui n'existait pas auparavant.

L'une des clauses de l'Ordonnance stipule que la Régie se réserve le droit d'évaluer dans le cours régulier de ses fonctions la valeur réelle de l'actif physique de la Beauharnois, et qu'à ce sujet elle ne sera pas liée implicitement par la sanction qu'elle accorde à la réorganisation de la structure financière de la Compagnie.

En vertu de la même Ordonnance, les intéressés doivent se conformer aux différentes lois qui réglementent cette opération financière. L'une de ces lois, dont la mise en vigueur ne dépend pas de la Régie, oblige toute compagnie industrielle ou commerciale, électrique ou non, à obtenir du Lieutenant-Gouverneur en Conseil son autorisation pour remplacer une émission d'obligations déjà existantes. Il n'est pas spécifié si ce permis du Lieutenant-Gouverneur en Conseil doit suivre la sanction de la Régie elle-même ou s'il doit la précéder.

Dans ses considérants, la Régie note la disparition de la Compa-

gnie de Contrôle (Holding Company) et la simplification financière qui en résulte.

Elle note aussi la réduction dans le taux des intérêts à échoir comme une mesure propre à restreindre les dépenses de l'entreprise (et conséquemment le coût de la production de l'électricité).

Aucune réserve n'est faite quant aux droits de la province parce qu'aucun droit du Souverain ne peut être affecté par cette réorganisation.

Il ressort des termes de l'Ordonnance que les profits que pourrait réaliser la Montréal Light, Heat and Power Consolidated dans la substitution de ses obligations à celles de la Beauharnois seront considérés comme provenant de son commerce électrique et qu'il en sera ainsi tenu compte par la Régie dans la fixation des taux aux consommateurs.

Enfin l'Ordonnance devient caduque s'il n'y est pas donné suite avant le 1er septembre 1938.

HARRY BAUR AU CINEMA DE PARIS



Le grand artiste Harry Baur avec Gaby Morlay dans le film "Samson" que l'on verra samedi au Cinéma de Paris.

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA

PASTEURISE

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

EXPERIENCES D'EMPRUNT

Aide féconde

"Je désire profiter de cette occasion pour vous remercier encore une fois très sincèrement de vos nombreuses bontés et du profond intérêt que vous avez pris à notre restauration financière. Les mots me manquent pour vous exprimer combien nous avons apprécié hautement votre concours...."

Voilà ce qu'écrivait le propriétaire d'une entreprise de construction, après une période de difficultés financières, au cours de laquelle il lui avait fallu emprunter à la Banque. Nous sommes heureux d'avoir pu venir en aide à cet homme d'affaires de mérite, qui est maintenant prospère.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 120 années de fructueuses opérations



Abonnez-vous au
"MAURICIEEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro.
La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 23 JUIN 1938

Faites exécuter vos travaux de à la P'tite Forge
Ferronnerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deaux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Nierville
Trois-
Rivières,

Un bon éclairage est économique

La belle saison nous ramène les touristes, et il n'est pas trop tard pour qu'une ville ou une municipalité s'organise pour retenir en plus grand nombre et le plus longtemps possible cette clientèle passagère qui apporte à notre Province des revenus considérables.

De plus en plus nombreux sont nos villages québécois qui s'organisent pour attirer et retenir les touristes chez eux. Ils ont commencé par se rendre accueillants; les citoyens ont embelli leurs résidences et ceux qui ont le bonheur de vivre le long d'une rivière ou près d'un lac ont aménagé des chalets propres et attrayants.

Il est d'élémentaire psychologie que les touristes recherchent davantage ces villages qui ont l'air de les attendre. Et ces villages sont particulièrement ceux qui ont un éclairage généreux qui laisse rayonner la vie qui les anime. Un village mal éclairé a l'air pauvre... Par contre, un

village bien éclairé laisse l'impression de prospérité et de bien-être.

Avec les moyens modernes d'éclairage, il n'y a pas de raison pour que les villes et les villages gardent leur apparence obscure d'il y a cinquante ans. D'ailleurs, la circulation de plus en plus intense des automobiles ne leur permet pas de rester arriérés, quand l'obscurité peut être cause d'irréparables malheurs.

Des statistiques démontrent que dans une ville des Etats-Unis, il en a coûté \$2.13 par personne par année pour pertes de vie, frais médicaux, dommages aux automobiles et à la propriété, infractions criminelles et augmentations des tarifs d'assurances, dus au mauvais éclairage des rues, alors qu'un bon éclairage n'aurait coûté qu'environ 69 sous par tête.

Ces chiffres donnent à réfléchir. Trop de nos villages s'accommodent encore d'un éclairage quelconque, sans se soucier des inconvénients que cette négligence comporte.

UN BEAU ROMAN

Les engagés du grand portage

Publié aux Editions de la Nouvelle Revue Française, par M. Gaston Gallimard, le grand éditeur parisien, cet ouvrage est un roman historique canadien. Le drame se déroule entre 1800 et 1805, époque où sévit dans toute sa brutalité la guerre des fourrures. Deux compagnies canadiennes et une compagnie anglaise se livrent une guerre sans merci. Les péripéties de ce conflit entraînent le lecteur de Lachine, point de départ des brigades de canots, jusqu'aux Rocheuses et au fleuve Mackenzie, en suivant les routes fluviales, en passant par les factoreries les plus importantes et surtout Grand Portage, en vivant dans les principaux districts pelletiers. On y apprend tout le mécanisme de ce commerce qui se poursuivait dans tout le Cater complètement une époque "romantique" entre toutes, celle des "voyageurs" et des canots d'écorce. Epoque romanesque en son fond ou dans ses apparences seulement? Une documentation abondante, luxuriante, a permis à l'auteur de broser une grande fresque qui surprendra certainement le lecteur par son réalisme et son apreté.

Mais à l'intérêt historique proprement dit s'ajoute l'intérêt excité par le drame et les situations. Monsieur Desrosiers a voulu créer des types nouveaux en approfondissant la psychologie de quelques-uns des personnages qu'il met en scène. Tâche difficile dont l'exécution, bonne ou mauvaise, classe le romancier. A mesure que l'action se déroule, on voit les facultés des êtres évoluer, se modifier, se perfectionner, se montrer en lumières sous toutes leurs faces, subir aussi l'action éternelle des circonstances extérieures.

Ce roman qui peut être mis entre toutes les mains, n'est pas cependant à l'eau de rose. Il renferme des tableaux cruels, précis, réalistes, il est tour à tour virulent et tendre. Fortement charpenté, abondamment documenté, patiemment composé, s'efforçant à pénétrer plus loin que la surface, se présentant sous une tenue littéraire très haute, il forme une oeuvre pourquoi une des plus grandes maisons puissantes, et l'on comprendra en le lisant d'édition parisiennes a accepté de le publier et de le lancer dans le grand public français.

L'orientation de la jeunesse

Les finissants de nos collèges classiques viennent de prendre leurs rubans. Les vocations religieuses gardent à peu près les mêmes proportions que par le passé, ce dont un peuple catholique doit se réjouir. Par ailleurs, ceux qui se destinent au monde s'orientent de plus en plus nombreux vers les nouvelles carrières qui sont ouvertes aux nôtres. Ce fait mérite d'être signalé. A venir jusqu'à ces dernières années, presque tous les finissants qui se destinaient au monde se lançaient dans les carrières libérales, droit et médecine. Certes, il nous faut de bons avocats et de bons médecins. Ces professions ont rendu à notre race et à notre pays des services que tous reconnaissent. Mais, outre qu'elles commencent à être encombrées, il ne faudrait pas qu'elles absorbent toute la jeunesse. On aurait dit, dans le passé, que les Canadiens français méprisaient les carrières scientifiques, techniques et commerciales. C'est là l'une des causes principales de notre retard. Ce dédain était attribuable en partie à une fausse conception de la vie d'homme instruit, mais aussi, et peut-être surtout, au manque d'encouragement, au manque de protection de la part des pouvoirs publics. Après avoir favorisé la création et le maintien des grandes écoles, les gouvernements croyaient leur devoir accompli. Aujourd'hui, l'Etat s'occupe non seulement de l'instruction supérieure, de la formation technique, mais il voit aussi à ce que nos jeunes ingénieurs, à ce que nos diplômés des sciences commerciales trouvent à se placer et à faire un bel avenir. C'est tout le problème de l'exploitation de nos ressources naturelles. Il est admis que tous les hommes compétents, surtout dans les domaines du génie, forestier, civil, minier, hydro-électrique, ont réussi à gagner honorablement leur vie. Le gouvernement actuel, qui s'intéresse de façon active au sort de la jeunesse, a pris plusieurs initiatives en ce sens. Il a donné une vive impulsion à l'exploitation méthodique de nos richesses nationales, dont il a commencé l'an dernier un inventaire complet. Au point de vue de notre avancement économique et social, la création de l'Ecole des Mines est l'une des réalisations les plus importantes accomplies depuis quinze ou vingt ans. S. E. le Cardinal Villeneuve l'a signalé lui-même, mardi soir, dans le discours qu'il a prononcé au Séminaire au cours de la séance de distribution des prix.

C'est une excellente chose que les gouvernements se rendent compte que la jeunesse correspond à leurs efforts. Ils n'attendent pas des louanges, mais des actes. Les finissants de 1938 semblent avoir compris leur propre intérêt et celui de la nation. Le choix qu'ils viennent de faire est intelligent. Leurs maîtres méritent aussi notre reconnaissance pour avoir su donner à leurs élèves une orientation qui soit conforme aux conditions de notre vie nationale. Les résultats n'apparaîtront pas immédiatement, mais, les uns et les autres, nous travaillons pour l'avenir.

gures will help Mr Stevens. Rien que ça! Les chiffres (ces Anglais ne parlent que par chiffres) les chiffres démontrent que c'est Stevens qui va en bénéficier.

Non, ce n'est pas raisonnable. Nos oracles veulent Lawson. On ne va pas les priver du plaisir de nous fournir du Lawson. Ce serait tellement drôle que de les voir nous présenter en souriant le Grand Maître de la Loge d'Orange, heu... heu... Pierre GAUTHIER

NE MANQUEZ PAS DE LIRE
LE NUMERO DE JUILLET
DE LA GRANDE REVUE

"LE MAURICIEEN"

Numero special sur les vacances

20 ARTICLES INEDITS
50 PHOTOS INEDITES

LE NUMERO LE PLUS VIVANT,
LE PLUS INSTRUCTIF,
LE MIEUX ILLUSTRÉ,
LE PLUS COMPLET

jamais publié.

Abonnez-vous dès maintenant pour être sûr de le recevoir régulièrement chaque mois.

\$1.00 par année.
10 sous le numéro.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH
Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

LETTRE POLITIQUE

Voyage autour de la loge d'orange

Décidément les nouvelles ne sont pas bonnes! Je parle évidemment des nouvelles du prochain congrès des bleus, à Ottawa.

Le Devoir y consacre un gros deux colonnes lundi, sous la signature de M. Richer, et c'est être très modéré que de dire que M. Richer n'est pas enthousiaste.

Dame, il y a de quoi! Jugez-en vous-même. Les bleus avaient une occasion unique, une occasion splendide de se rebâtir un parti viable.

Son chef avait annoncé qu'il s'en allait. Tout le monde aurait admis qu'il avait été en butte à des circonstances économiques effroyablement difficiles. On aurait été porté à passer l'éponge sur ses défauts personnels très marqués pour ne retenir que ses éminentes qualités d'homme d'affaires. On ne se serait pas demandé ce qu'il avait fait de son parti par son opiniâtreté bûtée à toujours avoir raison contre tout le monde. On aurait oublié en somme que ne trouvaient grâce devant lui que ceux qui savaient rester à plat ventre à ses pieds.

On aurait pensé à l'avenir. On aurait regardé autour. Il y avait là des hommes qui avaient du cran, de l'allure, de la largeur de vues.

Le Dr Manion est un bonhomme qui a de l'envol. Stevens est un politicien qui a de l'expérience et de la ténacité, qui a des idées et aussi une épine dorsale. Il a donné l'impression d'être un homme, et, en politique, c'est rare!

Ce qui est encore plus rare peut-être, c'est qu'il paraissait décidé à donner au capital sa place, mais rien que sa place.

Ce qui est certainement plus rare encore, il l'a prouvé par son enquête et d'une façon plus éclatante par l'abandon de son portefeuille d'abord et l'exquise de son programme ensuite, il paraissait décidé à donner au travail sa place, mais toute sa place!

L'on pense si les vieilles barbes ont réagi! Toronto d'abord, sa haute finance, son torysme intolérant, fanatique, se sont émus.

Bennett a commencé de branler dans le manche, Meighen a été approché et il paraît qu'on en est rendu à Lawson qui arborerait avec orgueil son titre d'ancien Grand-Maître de l'Ordre d'Orange.

Ah, ça, par exemple, c'est trouvé! Le Devoir en frémit de toutes ses pages et franchement les bleus de Québec, et surtout de Trois-Rivières, devront à ceux qui les auront conduits dans ce cul-de-sac

une fière chandelle!

Lawson, c'est le chef tout désigné. L'on ne pourrait trouver mieux, ni plus brillant! Les augures du parti, ceux surtout qui ne peuvent se montrer nulle part sans qu'autour d'eux les tomates ne mûrissent aussitôt d'elles-mêmes, ceux-là viendront nous le présenter à la prochaine élection...

Leur haine contre Stevens, étroite, mesquine, ratatinée, les aura conduit à Lawson. Quelle punition!

Et voilà que par-dessus le marché les élections de la Saskatchewan viennent leur démontrer qu'ils se conduisent comme des navets.

Pas un seul bleu n'a pu se faire élire dans toute cette province alors que le Toronto Saturday Night vient leur dire que si l'événement démontre quelque chose, c'est qu'on n'a pas voté bleu parce que les rouges sont au pouvoir à Ottawa. Mais, dans une élection générale fédérale, si les bleus prouvent quelque combativité, c'est à Stevens qu'ira la sympathie des électeurs de la Saskatchewan.

Patatras! Pas question du Bennett ni du Lawson, mais encore le nom et la personnalité de cet encombrant Stevens qui reviennent sur le tapis. On the whole we should say that the Saskatchewan fi-

LA VENTE DES ANIMAUX VIVANTS ET NOS DEPUTES D'OTTAWA

La question de la vente des animaux vivants a, encore une fois, fait les frais d'une discussion fort vive sur le parquet de la Chambre des Communes à Ottawa.

Cela fait plaisir de constater qu'il se trouve encore quelques députés pour s'intéresser à nos questions agricoles.

Cette fois, ce fut encore M. Stevens, bien connu chez nous à la suite de la fameuse enquête Stevens, qui attira l'attention de façon assez inattendue sur l'influence désastreuse exercée par certaine maison de salaison, au désavantage des cultivateurs, sur les prix payés au Canada pour le porc.

Certaines tactiques qui consistent à exporter, sans réelle nécessité, du bacon de qualité inférieure aurait comme effet de maintenir le prix du bacon canadien à un niveau en dessous de celui des basons danois et anglais.

Ces déclarations de M. Stevens, qu'un autre député, M. Harry Leader, a appuyé, sont de nature à faire réfléchir.

Il est temps que l'on se rende bien compte des raisons pourquoi il peut sembler que nos marchés publics ne rendent pas toujours les services que l'on en attend.

Mais je suis particulièrement heureux de constater que l'on ait fait une quasi exception pour notre marché de Montréal où, a-t-on dit, la concurrence avait, moins qu'ailleurs, à souffrir de certaines influences constatées sur les autres marchés canadiens.

Quoique je ne sois pas, (on me concédera ce point (?)) de par la nature de mes défauts, plus porté qu'il ne faut à me vanter, je puis bien me permettre d'avancer, sans trop m'exposer à susciter des objections, que nos organisations coopératives du Québec ne sont peut-être pas étrangères à cette situation spéciale où nous avons su nous maintenir chez nous.

L'encouragement et le bienveillant patronage que les cultivateurs de chez nous ont su donner à nos organisations coopératives ne sont pas non plus étrangers, j'en suis sûr, à cette situation plutôt avantageuse dont nous jouissons ici.

Trop souvent on blâme le cultivateur de ceci ou de cela sans que réellement il soit le vrai responsable.

C'est vrai que nous avons une diminution appréciable dans la production du porc cette année. J'ai dit ici ce que je pensais de la chose.

La baisse de l'automne dernier, qui, à mon sens, n'était pas autant qu'on l'a dit, motivée par les prix du bacon anglais, mais bien plutôt arrangée de manière à permettre de "grasouillants" profits sur une récolte qui était à vendre, a été, plus que n'importe quelle autre raison, cause de ce que nos cultivateurs se soient résignés à se défaire de leurs sujets de reproduction. Et cette baisse du porc a été envisagée comme d'autant plus dangereuse que le prix des grains subissait, justement à ce moment-là, une course opposée à celle des prix du porc.

Si certaines gens avaient alors consenti à ménager aux cultivateurs une partie des profits qu'ils ont réalisés, peut-être aujourd'hui aurions-nous suffisamment de porcs pour répondre à nos besoins domestiques.

L'enquête que l'on a demandée à Ottawa sur la vente des animaux vivants serait de nature à corriger ce qui ne va pas dans cette industrie. Ça vaudra peut-être la peine qu'on se rende compte d'où viendront les objections à cette enquête; et ça ne manquera pas d'intérêt non plus d'ouvrir un peu les yeux pour voir qui sera chargé de la mener à bonne fin. Il y a enquête... et enquête.

(Le 20 juin 1938)

Alfred SAVOIE.

\$571,495.87 DITRIBUES EN VIAGER

La Caisse Nationale d'Economie fait sa vingtième distribution de rentes viagères.

La Caisse Nationale d'Economie vient de faire sa vingtième distribution annuelle de rentes viagères. En 1919, elle partageait entre ses quelques centaines de rentiers la somme de \$101,401.09; aujourd'hui, ce sont 37,262 de ses quelque cent mille sociétaires qui reçoivent plus d'un demi-million, soit \$571,495.87 exactement. Cette dernière distribution porte à \$5,722,870.56 le total des revenus qui ont ainsi été partagés entre ses rentiers, depuis vingt ans. L'actif de la société était, le 31 décembre dernier, de \$12,198,651.03 contre \$7,371.67 à la fin de 1899, année de sa fondation par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Les rentes viagères que distribue ainsi depuis 1919 la Caisse Nationale d'Economie sont surtout vendues en vertu du principe de l'égalité de répartition; c'est-à-dire que les sociétaires, après vingt ans de présence dans la société, ont droit au partage, en parts égales proportionnelles, des revenus produits par le capital. L'administration, depuis ces dernières années, fait aussi souscrire des rentes en vertu du principe de la quotité garantie. Ces nouvelles rentes peuvent être différées comme celles de la première catégorie ou immédiates. Contrairement aux autres, qui se distribuent seulement une fois l'an, soit à la mi-juin, ces rentes garanties sont distribuées au gré du sociétaire: c'est-à-dire semestriellement, trimestriellement ou mensuellement.

Quant aux parties prenantes, elles peuvent être soit des personnes seules ou des conjoints, soit des membres de familles nombreuses et des groupements économiques, tels que personnels d'établissements industriels ou commerciaux.

LE DR SARTO BLANCHARD S'ETABLI A HULL

Le Dr Sarto Blanchard vient d'ouvrir son bureau de pratique à Hull, après un stage de presque trois ans comme médecin résidant à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Né à Grand'Mère, il a fait ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et au collège Bourget, à Rigaud, puis ses études médicales à l'Université de Montréal. Il a obtenu son doctorat en médecine en 1935, tout en ayant fait deux ans d'internat dans les hôpitaux de la métropole.

Mlle PANNETON S'EST CLASSEE LA PREMIERE

Parmi les concurrentes de Belles-Lettres de cinq couvents affiliés à Laval. Au collège M. de L'Incarnation.

Mlle Marie Panneton, fille de M. le Dr Auguste Panneton, de notre ville, s'est classée la première aux examens de Belles-Lettres passés par quatorze élèves de cinq couvents de la province affiliés à l'université Laval. Elle a passé ces examens avec "très grande distinction" en obtenant un total de 108 points sur un maximum de 120.

Ce qui ajoute un nouveau lustre à notre collègue Marie de l'Incarnation.

Les cinq couvents qui avaient fourni des concurrentes de Belles-Lettres sont ceux des Ursulines des Trois-Rivières et de Québec, des religieuses de Jésus-Marie de Sillery, des religieuses de la Congrégation de Bellevue et des religieuses de l'Assomption de Nicolet.

LES MEDAILLES DE SECURITE

Jean Marchildon, élève de la section française de l'école Technique de Montréal, a mérité la médaille du lieutenant-gouverneur pour les beaux résultats qu'il a obtenus lors des examens du cours de sécurité industrielle qui se donne dans les quatre écoles techniques de la province, depuis sept ans, sous les auspices de l'association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Charles Fleming, de la section anglaise de la même école, a également décroché la médaille du lieutenant-gouverneur, après avoir obtenu une moyenne de 99 pour cent à l'examen.

Les élèves qui suivent recevront la médaille de bronze de l'association: Jean Rouette, de l'école Technique des Trois-Rivières; Paul Drolet, de l'école Technique de Québec; Paul Sims, de l'École Technique de Hull, A. Filiatrault et A. Fortier, de l'École Technique de Montréal.

Le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, professeur à ce cours, a déclaré que les élèves, cette année, avaient obtenu des résultats encourageants et que les marques atteintes dépassaient celles des des années passées.

Les médailles seront présentées aux élèves méritants conjointement avec la distribution annuelle de prix et de diplômes.

DELEGATION DE CHIMISTES

60 chimistes d'Angleterre sont passés par Québec la semaine dernière. Ils se rendaient à Ottawa où ils assisteront au Congrès de l'Association des chimistes canadiens. Au cours de ce Congrès, on étudiera les meilleures méthodes à prendre pour l'exploitation des ressources naturelles et leurs traitements. Le gouvernement de la province conjointement avec les chimistes de Québec, a reçu à dîner les délégués anglais. L'hon. M. François-J. Leduc, ministre de la Voirie, l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, l'hon. M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, assistaient à la réunion.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.



DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.20 - 40 oz. \$4.35

LE DOCTEUR...
Henri Beaulac
désire annoncer à sa clientèle qu'il a transporté ses bureaux à
572, STE-CECILE
(Coin Ste-Geneviève)
Téléphone 695

Tél. 401
Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs
Spécialiste
Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.
Dr BENOIT JACOB
Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.
Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de l'hôpital
Normand & Cross.
126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ
Alphonse Lamy
NOTAIRE
Dépositaire du greffe au
notaire L. P. Mercler.
159 rue Alexandre
Trois-Rivières
Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.
Tél. Bureau: 35.

**HOMMES D'AFFAIRES !
EPARGNEZ DU TEMPS**

**EPARGNEZ DE
L'ARGENT**

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

**Demandez nos Prix.
vous serez satisfait.**

**L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.**

**PROGRES DE LA
DUMICO GOLD
CORPORATION**

La Dumico Gold Corporation vient de faire parvenir à ses actionnaires, à la suite de l'assemblée du 18 mai dernier, une intéressante circulaire, démontrant par des statistiques élaborées le développement rapide et fructueux des travaux exécutés à la mine depuis quelques mois.

PUITS No 3: Foncé à 460 pieds, entrant dans le minéral d'or au niveau de 220'. Des échantillons prélevés entre les niveaux de 220' et de 252' donnent une teneur moyenne de \$4.55 la tonne, avec des valeurs de \$10.50 et de \$5.60 aux niveaux de 230' et de 251'. Le fonçage du puits a été suspendu en décembre 1937 pour couper une station au niveau de 300'. Recomencé le 4 février 1938, il atteint présentement 460 pieds de profondeur où les travaux furent de nouveau arrêtés pour permettre l'ouverture d'une station et de galeries au niveau de 450'.

L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Laviolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Le berceau de l'aviation commerciale au Canada

Le Lac à la Tortue

On sait que le grand aviateur canadien-français, Roméo Vachon, a eu récemment l'honneur de gagner le trophée McKee. C'était reconnaître le mérite et la valeur d'un homme courageux, digne descendant des anciens coureurs de bois... devenu coureur des airs. Au cours d'une entrevue qu'il accordait ces jours-ci au "Devoir", Vachon raconta que c'est en pleine Mauricie, au Lac à la Tortue, qu'il faut placer le berceau de l'aviation commerciale au Canada.

"Pendant l'hiver de 1920 à 1921, dit M. Vachon, la compagnie "Laurentide" a décidé de changer son équipe d'aviateurs. Comme je parlais les deux langues, je fus du groupe qui quitta le camp Borden pour le lac à La Tortue, centre des opérations aériennes de la fabrique de papier.

—Alors le lac à la Tortue est le berceau de l'aviation commerciale au Canada ?

—Précisément. Je suis arrivé en mars au lac à la Tortue, situé en face de Grand'Mère, de l'autre côté du St-Maurice. J'y suis resté jusqu'en 1924. La nouvelle équipe se composait, entre autres, de Roy Maxwell, de McLary, du grand McKnight, de mon frère Irénée et de moi-même. Irénée avait marché sur mes traces. Il était arrivé au camp Borden un mois après moi également.

—Vous étiez pilote à ce moment-là ?

—Non. Je n'avais pas encore mis la main au volant. Dans la marine, j'étais ingénieur et Irénée, mécanicien. Au camp Borden, je suis entré comme ingénieur-mécanicien et Irénée a fait de même. Nous avons pris nos brevets. Une fois au lac à la Tortue nous accompagnions les pilotes dans leurs courses au-dessus des forêts et des lacs: lac des Piles, lac Mondor, lac Mistagance, etc.

A ce moment-là, les appareils n'étaient pas aussi perfectionnés qu'aujourd'hui et il n'y avait pas d'aéroports avec personnel. L'a-

vion se posait sur tel ou tel lac. Et comme il y avait presque toujours quelque articulation détraquée, la présence d'un ingénieur-mécanicien s'imposait. Quand la compagnie eut fait l'achat d'avions à double commande, les choses ont changé. Petit à petit, au côté du pilote, je me suis mis à m'exercer à manipuler le volant supplémentaire. Je me suis aperçu alors que je pourrais devenir pilote, que je serais sûr de mes moyens. Mais j'étais Canadien français, et l'on paraissait vouloir m'écarter systématiquement. On m'a même fait savoir un jour que je serais le seul à ne pouvoir obtenir mon brevet de pilote aux examens qui devaient avoir lieu un peu plus tard.

—Alors vous avez rusé...

—Sous prétexte d'un congé, je suis parti aux Etats-Unis où j'ai suivi pendant six semaines les cours d'aviation commerciale de la Général Motors. Peu après mon retour au lac à la Tortue, l'inspecteur Bradner envoyé par Ottawa pour présider aux examens de pilotage commercial a convoqué les candidats. J'ai passé les examens. Le plus drôle, j'ai été le seul à obtenir le brevet de pilote commercial! Mais ce n'est pas tout. Comme j'étais seul et de langue française, j'ai demandé qu'on me fasse un diplôme en français. Alors on en fait imprimer un en français....

LA DEMOCRATIE EN FRANCE

Par Louis RENAUD.

Au moment où la Démocratie se voit, non seulement refoulée, mais contestée dans son principe même par des régimes nouveaux, l'auteur de ce livre, connu déjà par divers ouvrages sur l'histoire des idées en France et dans les pays voisins, a pensé qu'il était opportun de jeter un coup d'oeil d'ensemble sur la carrière de la Démocratie chez nous depuis ses débuts. Après avoir exposé la genèse de l'idéal démocratique en France, sous sa double forme politique et philosophique qu'il gardera toujours, noté son caractère à demi religieux et sa diffusion par des méthodes presque religieuses aussi, en particulier par l'action des sociétés secrètes du XVIIIe siècle, dont il précise le rôle historique, il analyse les raisons profondes de l'impuissance de l'Eglise et de la Monarchie devant l'assaut de l'opinion publique. Il essaie ensuite d'expliquer pourquoi l'échec de la Révolution française, en tant que régime politique, laisse intact son prestige, et comment la prodigieuse destinée d'un Napoléon sert dans les âmes la cause des idées nouvelles. Il caractérise la lutte opiniâtre menée par la religion démocratique contre la Restauration, la Monarchie de Juillet, et après la brève victoire de 1848, contre le Second Empire et la République conservatrice, jusqu'à la conquête totale du pouvoir en 1879. Il montre alors comment le nouveau régime, en mettant au premier plan les affaires religieuses, ne fait que rester fidèle à la philosophie du XVIIIe siècle, sa source pre-

ST-PROSPER

DECES

Le 4 juin est décédée après une longue maladie soufferte avec résignation Mme Alfred Cloutier, née Alvina Lefebvre, à l'âge de 75 ans.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne du Tiers-Ordre et de la Bonne Mort. Nos sympathies.

NAISSANCES

Le 1er juin à M. et Mme Georges Massicotte, née Eva Massicotte est née une fille baptisée Marie-Jeanne d'Arc Marcelle. Parrain et marraine M. et Mme Bernard Gagnon oncle et tante de l'enfant.

Le 5 juin à M. et Mme Auguste Houde née Rachel Ebacher est née une fille baptisée Marie-Darice-Clémence parrain et marraine M. et Mme Jules Ebacher grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Hector Blais de Authier, tante de l'enfant.

MARIAGES

Le 9 juin a été béni le mariage de M. Fernando Cloutier, fils de feu M. Phil. Ed. Cloutier avec Mlle Thérèse Massicotte fille de M. et Mme Rosaire Massicotte.

Le 11 juin ont été bénis les mariages de M. Hervé Cossette, fils de M. Aldem Cossette de La Pérade, avec Mlle Rollande Normandin, fille de M. et Mme Alphonse Normandin et M. Conrad Cossette fils de M. Aldem Cossette de La Pérade, avec Mlle Anna Simard, fille de M. Henri Simard.

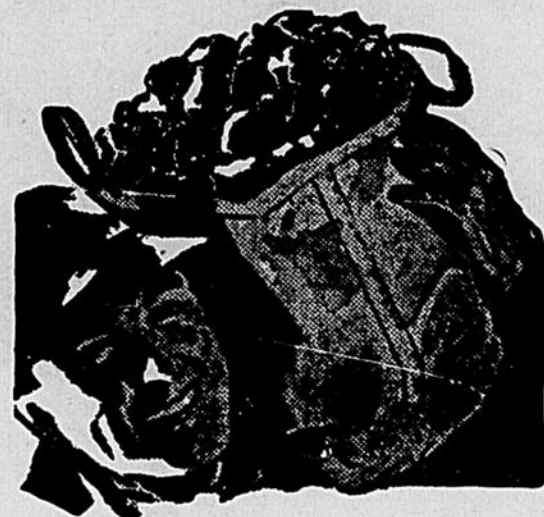
Nos vœux de bonheur.

Flore Gagnon



Bouteilles 25 oz. \$1.80
Bouteilles 40 oz. \$2.70

mière et permanente. Arrivant enfin au phénomène capital de notre temps, il prouve que les régimes anti-démocratiques (Fascisme et National-Socialisme) ne sont pas plus que la Révolution de 1789 des accidents, produits uniquement par des circonstances fortuites, mais en grande partie le résultat d'un mouvement d'idées déjà ancien, comportant une morale et une conception de la vie



APPELEZ

437

UN COMBUSTIBLE SOLIDE
POUR UN CONFORT SOLIDE
VENDU PAR UNE MAISON SOLIDE

Charbonnerie St-Laurent Ltée
BOIS HUILE CHARBON

antithétiques à celles qui régnaient depuis le XVIIIe siècle.

Ce livre n'est donc pas une histoire des divers régimes qui se sont succédé en France depuis 1789. C'est, autant que le permet-

tait un cadre assez restreint, une histoire des idées, des sentiments, des actions et réactions psychologiques de notre peuple, dans l'ordre de la politique, durant un siècle et demi.

La SÉCURITÉ

dépend d'un

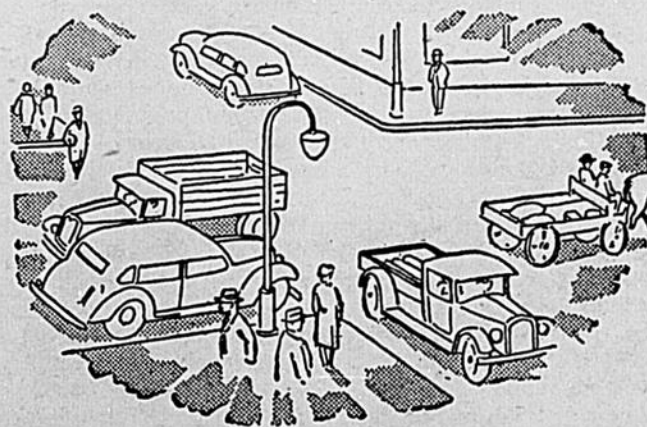
BON ÉCLAIRAGE DES RUES

Des rues bien éclairées offrent une plus grande sécurité pour tous... Automobilistes... Piétons... Cochers.

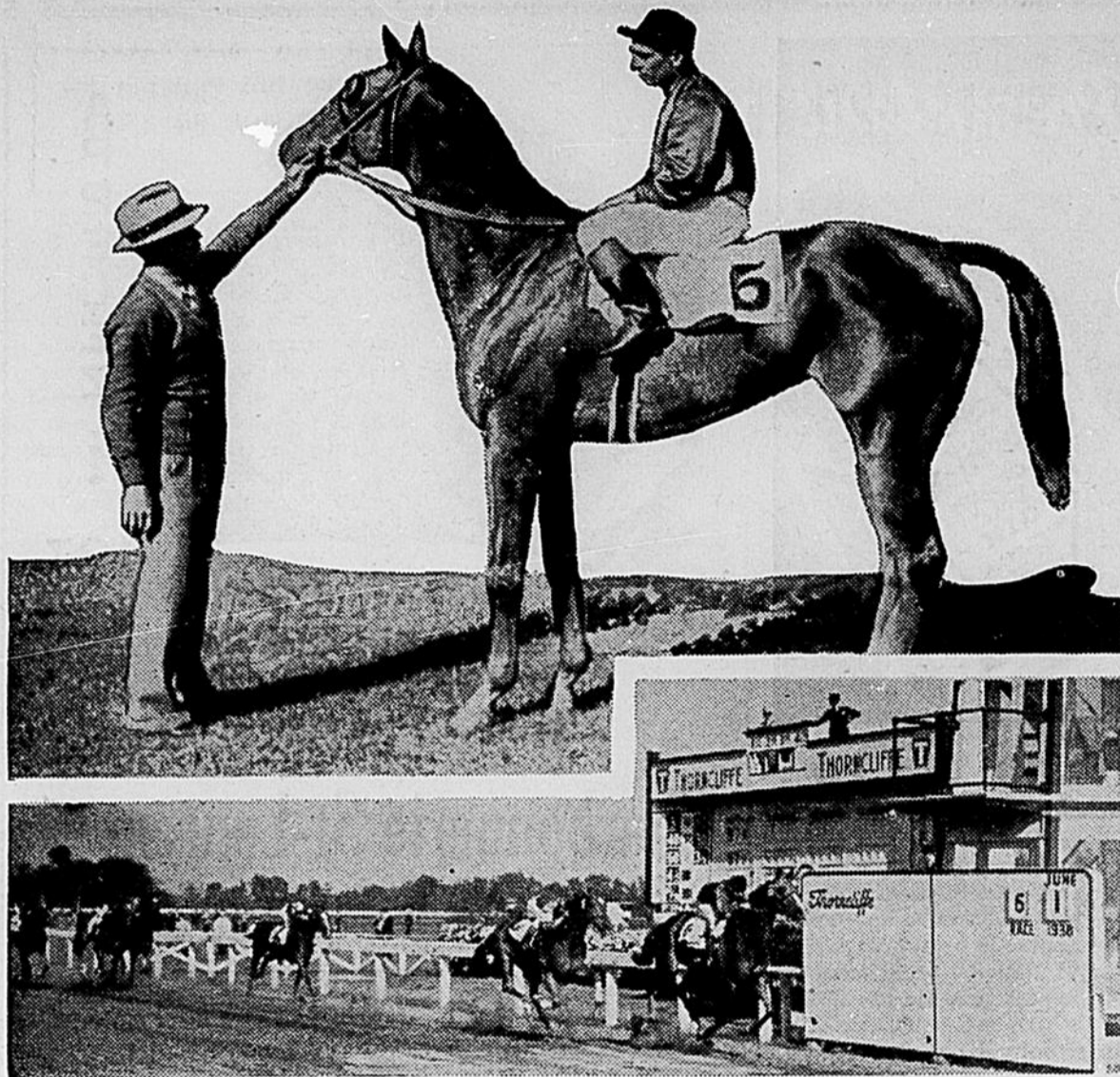
Une rue bien éclairée constitue aussi une protection efficace pour un chef de famille... parce que les voleurs et les criminels travaillent à la noirceur.

L'importance d'un bon éclairage public mérite votre attention et celle de votre conseil municipal... c'est une nécessité moderne.

Voyez à ce que votre ville jouisse des nombreux avantages d'un bon éclairage.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.



Le 1er juin 1938
THORNCLIFFE

Sixième Course, un mille et un seizième. Count Bruno, 115, Pascuma, \$22.35, \$6.30, \$4.20, premier; Pitchblende, 115, Brammer, \$3.45, \$2.70, deuxième; Traplake, 115, Birley, \$3.10, troisième. Temps: 1.48 4-5. Fire Reel, Trouble Mark, Baton D'Amour, Roche d'Or, Vicerine ont aussi courrus.

La semaine dernière les résultats de Thorncliffe, tels que publiés à gauche et à droite, attirèrent l'attention sur "Count Bruno" et le jockey Pascuma. En bas vous voyez le vétérinaire remportant la victoire sans fatigue apparente.

Le 4 juin 1938
THORNCLIFFE

Septième Course, un mille et un seizième. Count Bruno, 113, Pascuma, \$5.20, \$4.20, \$3.45; Lord Dean, 113, Halliburton, \$14.50, \$6.95; Roche d'Or, 113, Remillard, \$3.45. Temps: 1.52. Black Stockings, Bethanful, Running Heel, Jesmore, Zangwill, Sky Warrior ont aussi courrus.

COMMENT UN VAILLANT CHEVAL DIT "MERCII!"

On apporte habituellement aux vieux chevaux peu d'intérêt. Autrefois ils faisaient la joie des brigades de pompiers, ou de grands équipages, mais, aujourd'hui, la plupart des gens semblent désintéressés de ce qui advient de ces vaillantes bêtes. Toutefois, de temps à autre, de généreux sportsmen se préoccupent de leur avenir et voici l'histoire d'un cheval qui a su dire "merci" à sa façon à un turfman reconnu qui n'avait pu se résigner à voir ce brillant animal finir ses jours au travail.

Ce cheval est "Count Bruno", bien connu à Montréal, et son fier propriétaire, le sportsman bien connu, Monsieur Kenneth T. Dawes.

En novembre dernier cet animal fut mis en vente et Monsieur Dawes, plutôt par pitié, se décida d'en faire l'achat pour la somme minime de \$175, loin de se rendre compte que sous peu ce vieux cheval bouleverserait les calculs de connaisseurs. "Noblesse oblige", et la semaine dernière, à Thorncliffe, le "Count" remporta la jolie somme de \$1,150 à son propriétaire.

POULAIN D'UNE JUMENT RECONNUE

L'histoire commence en '29 lorsque "Count Bruno" — un des douze poulains de "French Miss", cheval de course reconnu, qui remportèrent tous de nombreuses victoires, — naquit à l'établissement Mont-Royal appartenant à MM. C. E. Neil et Kenneth Dawes. Le père du "Count" était "Cudgel" qui aussi était bien connu sur les différentes pistes.

"Count Bruno" fut élevé avec "Foggy Dew", fameux rejeton de "Man O' War" et tous deux remportèrent de brillantes victoires

pour Monsieur Dawes dans la classe de deux ans.

Après les courses de l'automne de 1935, "Foggy Dew" fut abandonnée à "King's Park" et Monsieur Dawes acheta l'animal pour l'envoyer finir ses jours en paix à Allan's Corner, Qué., sur la magnifique ferme de Dave Greig où sa jeune fille monte souvent cette vaillante bête qui passe maintenant ses jours dans un pagage près de la rivière Chateauguay. Voici la récompense des dix victoires de "Foggy Dew" qui ont remporté une somme totale de \$5,025.

"Count Bruno", meilleur cheval de course, avait remporté par ses victoires une somme totale de \$14,050. Après la mort de Monsieur C. E. Neil il avait été vendu à Monsieur J. B. Miller par Monsieur Dawes. En novembre dernier cet animal fut de nouveau en vente, mais, cette fois, seuls les charretiers désiraient l'acheter. Monsieur Dawes ne put se résigner à voir partir cette bête ainsi et se décida de l'acquérir pour l'envoyer se reposer en pagage, de même que "Foggy Dew".

Les bêtes de race réagissent parfois d'une façon curieuse et la réaction de "Count Bruno" frappa Monsieur Dawes qui l'envoya à Toronto où il fit une assez bonne impression aux courses hippiques.

L'hiver dernier Monsieur Dawes donna "Count Bruno" comme cheval de selle à sa jeune fille de quinze ans qui remarqua tout de suite les aptitudes de cette bête comme "sauter" et en fit de brillants rapports à son père. Monsieur Dawes envoya donc l'animal à Bob Cushing, à Toronto, pour un essai et le vaillant "Count" fit seize sauts sans un "knock down", mais les chances d'en faire un "steeplechaser"

étaient bien minimes car l'animal était lent à partir.

Harry Giddings, l'entraîneur de Monsieur Dawes, l'avisait, cependant, qu'il croyait que "Count Bruno" pouvait encore courir plusieurs bonnes courses sur la piste et commença à l'entraîner. Il fut inscrit dans quatre courses, sans se classer dans les deux premiers, mais, mercredi, la semaine dernière, à Thorncliffe, il afficha une parfaite tenue et, en dépit des efforts des autres chevaux, remporta une brillante victoire. Samedi, le "Count" remporta sa deuxième victoire consécutive et le \$175 que Monsieur Dawes déboursa comme prix d'achat lui donna \$1,150!

"Voilà une des plus grandes joies de ma carrière sportive", dit Monsieur Dawes, "et le "Count" se reposera maintenant pour le reste de ses jours". Ils sont généreux ces sportsmen! "Marine" appartenait à MM. Dawes et Neil et ce dernier, peu avant sa mort, demanda que ce fameux rejeton de "Mon O' War", détenteur du record canadien d'un mille, finisse ses jours sans fatigues ou privations. Le temps de la vente arrivé, Monsieur Dawes se vit dans l'alternative de vendre "Marine" pour une somme de \$6,000 comme cheval de course, ou pour \$3,000 avec l'entente que l'animal ne courrait plus et serait envoyé au haras pour finir ses jours en paix. La succession Neil se dit prête à subir cette perte de \$1,500, de même que Monsieur Dawes, remplissant ainsi une autre généreuse promesse.

Monsieur Dawes paya \$10,000 pour "Bubbling Out". Plus tard il fut réclamé de Monsieur Dawes, prit part à plusieurs courses, et de retour à Blue Bonnets l'automne dernier l'on s'aperçut

REUNION CHAMPETRE DES ELEVEURS DE BETAIL AYRSHIRE

A la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault, le 28 juin.

Mardi, le 28 juin prochain, les sociétaires de l'Association provinciale des Eleveurs de bétail de race Ayrshire sont convoqués à la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, à l'occasion de leur réunion champêtre annuelle. Les visiteurs seront, en cette circonstance, les hôtes de M. S.-J. Chagnon, directeur de la ferme et élu, l'hiver dernier, président de l'Association Canadienne des Eleveurs de bétail Ayrshire.

La journée sera sous la présidence de M. le professeur Gustave Toupin, de l'Institut Agricole d'Oka et président de l'Association provinciale. Bien que le programme ne soit pas définitivement arrêté, nous savons qu'il y aura d'importantes discussions sur les affaires de la société et élection de ses officiers et administrateurs pour le prochain exercice.

Il y aura également démonstration sur des types laitiers de première valeur, concours d'appréciation d'animaux ayrshire, conférences puis visite des luxuriantes pâturages permanents établis sur la ferme.

Le lunch se prendra à la ferme

(chaque visiteur est prié d'apporter son goûter) cependant que le breuvage sera gracieusement servi par la Ferme-Ecole.

L'honorable M. Bona Dussault accompagné de son sous-ministre, M. Albert Rioux et de M. Adrien Morin, chef du Service provincial de la Zootechnie se rendront rencontrer les pique-niqueurs et adresseront la parole.

L'après-midi sera exclusivement réservée à la visite de la ferme sur toute son étendue. Avec M. Chagnon comme cicérone, les visiteurs sont assurés de passer une journée des plus agréables et instructives.

Cette journée agricole se tenant au foyer même d'une entreprise en élevage des plus modernes et dont les succès sont connus fournira à tous les fervents de l'élevage de pur sang et des amis de la cause agricole d'acquiescer de précieux renseignements relatifs à la régie économique d'une ferme et du troupeau laitier.

La Ferme-Ecole provinciale est située sur la route Québec-Montréal, exactement à mi-chemin entre Trois-Rivières et Québec, le long du fleuve Saint-Laurent.

que l'animal était malade. Monsieur Dawes discuta la chose avec son propriétaire et "Bubbling Out" fut détruit.

Ainsi en est-il de tous ces vieux chevaux, même des chevaux de trait que nous voyions à Montréal il n'y a pas si longtemps conduisant les voitures "Black Horse". Nous sommes à un âge d'essence, mais l'amour des chevaux subsiste. Ces chevaux de trait ont tous été placés sur des fermes où, aujourd'hui, ils reçoivent la récompense de leurs années de travail ardu.

(Par permission spéciale du "Montreal Standard", le 11 juin 1938.)



Dites Corby's!
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

Bibliothèque Publique S.-François-Xavier au Couvent de Marie Réparatrice, 865 rue St-Charles

OUVERTE

Lundi et Vendredi :
de 2.30 h. à 4 h.
Mercredi soir:
de 7.30 h. à 8.30 h.

LE MEILLEUR ACCUEIL EST RESERVE AU PUBLIC

Les ouvrages de religion, de sciences, d'art, d'histoire, de littérature; nos ouvrages canadiens, la collection de revues, celle des fictions même sont d'une réelle valeur, ayant été l'objet d'un triage judicieux parmi les meilleurs auteurs, anciens et modernes, et se recommandent hautement à l'intérêt du lecteur. Les auteurs des meilleurs romans en vogue y sont à l'honneur. Conditions: \$1. par année; on peut s'abonner pour 6 mois ou 3 mois.

La Direction de la Bibliothèque.



ON EST SATISFAIT, ET AVEC RAISON, SI L'ON SE CHAUSSE

AU

Magasin J. A. GOSSELIN

1392 RUE HART TEL. 537

J. A. Gosselin vend des chaussures de haute qualité, agent exclusif aux Trois-Rivières des marques SLATER, HART, WILKIES GLOVE PHIT, et M. W. LOCKE SHOE, la seule désignée et approuvée par le Dr. Locke, de Williamsburg, Ont.

Sitôt une nouveauté lancée, que nous pouvons vous l'offrir, nous ajustons les chaussures à vos pieds, nous nous contentons de profits minimes, et n'avons en vue que votre entière satisfaction.

Voilà autant de points que nous vous invitons à venir vérifier.

Service Gratuit de Rayons-X pour ajustement.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART

TEL. 537

LE MAQUEREAU S'APPARENTE A LA TRUITE PAR SES QUALITES SPORTIVES DE COMBATIVITE

Le thon est un poisson de bien plus forte taille que le maquereau mais ces deux espèces de poissons marins apparentées, puisqu'elles font toutes deux partie de la famille des Scombréridés, comportent ce trait en commun à savoir: un caractère marqué de combativité. "Lorsqu'un maquereau est hameçonné", déclare un inspecteur de pêche en exercice dans la Nouvelle-Ecosse orientale dans un rapport qu'il vient d'adresser au ministère fédéral des Pêcheries à Ottawa sur la pêche à la ligne en haute mer qui se pratique dans son arrondissement, "il fait preuve d'autant d'énergie à se défendre que le fait une truite de grande taille". L'appât, cependant, dont on se sert pour capturer le maquereau diffère de celui utilisé pour la pêche de la truite. Une truite pourrait fort bien n'être pas attirée par une boulette de hareng salé et de farine d'avoine mélangés tandis que le maquereau s'en montre toujours très friand.

Il reste à voir si la pêche sportive du maquereau ira se généralisant. Jusqu'aujourd'hui, c'est le thon et une ou deux autres espèces qui ont donné lieu à presque toute la pêche sportive marine sur la côte atlantique. Mais ce qui est certain, c'est que le maquereau gardera toujours une place importante comme poisson marchand à cause des qualités nutritives et gustatives de sa chair. Ce poisson ne se capture que dans les eaux atlantiques et ce sont les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse qui en opèrent les plus fortes prises. Sur un total de 227,600 quintaux de maquereau réalisés en 1936, 190,000 quintaux environ le furent par les marins-pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. Dans l'ensemble, les prises de maquereau, propres à cette année-là, rapportèrent une valeur marchande un peu supérieure à \$460,000.

Les deux principaux états dans lesquels le maquereau canadien fut écoulé sur les marchés sont

CONGRÈS EUCHARISTIQUE de QUÉBEC

22 - 26 JUIN

PRIX RÉDUITS
d'aller et retour de
\$2 TROIS-RIVIÈRES
\$2.20 SHAWINIGAN FALLS GRAND'MÈRE

AUSSI, tarifs proportionnellement réduits de toutes les autres gares du Diocèse.

Allez: par tous les trains, vendredi, 24 juin, au dimanche midi, 26 juin, y compris spécial le dimanche matin de Grand'Mère 4.40 a.m., Shawinigan Falls 4.55 et 8.15 a.m., Trois-Rivières, 5.00 a.m., 5.55, 6.15 a.m. et 9.15 a.m. heure solaire.

Retour: jusqu'au lundi soir, 27 juin. Demandez la circulaire aux agents.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

IMPORTANT

Des billets pour toute la durée du Congrès, au prix de tarif simple pour trajet aller et retour, sont aussi en vente.

Pacifique Canadien



QUELQUES BREFS ARTICLES

POUR LES AMATEURS DE PECHE

LES ATHLETES D'UN CAMP D'ENTRAINEMENT DE BALLE AU BUT SONT DE GROS CONSOMMATEURS DE POISSONS

Les résultats de la frappe et du voltigeage peuvent parfois préoccuper les dirigeants et conducteurs d'équipes sportives aux campements d'entraînement de printemps des grands clubs de balle au but, mais ils n'ont jamais à s'inquiéter de l'appétit des joueurs à moins que ce ne soit du point de vue de la dépense, car la faim s'exerce de la façon la plus impérieuse en ces lieux. Prenons, par exemple, le cas des Reds de Cincinnati 1938, faisant partie de la Ligue Nationale.

"Lorsque les Reds fermèrent leur campement", dit un correspondant sportif qui se trouvait avec l'équipe, "ils avaient à leur bilan le résultat assez remarquable de douze parties gagnées et de six perdues, mais s'ils se distinguèrent comme joueurs habiles sur le terrain, ils ne montrèrent pas moins bons mangeurs au restaurant de l'hôtel Tampa dont ils avaient fait leur lieu de retraite, logement et pension."

les états frais et saumuré. Il se vend aussi des filets de maquereau, tant à l'état frais qu'à l'état salé. Une fraction comparative-ment faible des prises sert à la mise en conserve et au fumage. La majeure part du rendement en maquereau saumuré est manu-

Diverses sortes d'aliments composèrent les menus spéciaux préparés pour les joueurs de balle et le poisson y tint une place importante, et, en fait, il y figura tous les jours selon ce qui a été rapporté dans les journaux. Environ 175 livres de poisson furent consommées chaque jour d'après l'énoncé, émané du préposé à l'achat des approvisionnements de bouche pour le compte du club. "Du Poisson N'importe Quel Jour", telle fut la devise adoptée par ces athlètes qui devaient se mettre en toute première forme physique en vue de la harassante saison des joutes de balle et se garder ainsi.

Naturellement, il y a les plus convaincantes raisons à l'appui de l'énoncé allant à accréditer l'idée que le poisson est un aliment de tout premier ordre pour les athlètes ainsi que pour d'autres gens qui veulent se donner force et santé. En effet, la substance du poisson comporte une haute teneur en protéine.

tionnée par le négoce exportateur dont les principaux débouchés sont les Antilles britanniques. Notons, en passant, que le maquereau saumuré est assujéti à un sévère contrôle alimentaire par les agents du gouvernement canadien.

POUR BIEN PROFITER DES VACANCES

Dans quelques jours toutes les écoles seront fermées et près de sept cent mille garçons et fillettes entreront en vacances. Ils ont bien travaillé, nos enfants, et ce ne sera pas trop de deux mois pour refaire leurs forces. A la campagne, ils jouiront du bon air. En ville, des terrains de jeux sont mis à leur disposition. Qu'ils en profitent! La sagesse, à leur âge, ne consiste pas à se bercer et à rêvasser.

Une année scolaire laisse des traces sur un jeune organisme. Aussi, au sentiment de fierté des parents, en voyant rentrer leur fils ou leur fille, les bras chargés de livres de récompense, se mêle-t-il souvent une crainte fort justifiée. "Comme tu as grandi au collège, au couvent"! Parfois, la seule croissance n'explique pas le changement. Les semaines passent et l'adolescent reste pâle, il mange peu. A la fin d'août, à la veille de la rentrée, on le conduira au médecin qui hochera la tête après l'avoir examiné: "Pourquoi n'être pas venu me voir plus tôt"?

C'est au début des vacances que les écoliers devraient subir cet examen. Si le résultat en est satisfaisant, le docteur se contentera de quelques recommandations et, au mois de septembre, le jeune homme ou la jeune fille sera en état de reprendre ses classes, avec une vigueur et un entrain nouveaux. Au contraire, si une cure s'impose, est-il raisonna-

ble de perdre un temps aussi précieux? Huit ou dix semaines se seront écoulées sans profit. Inutile ce grand vent, inutile cet ardent soleil! Et, de nouveau, ce sera le plus vieux automne, de nouveau les longues séances d'études.

"Madame, vous ne devriez pas renvoyer votre fils au pensionnat". Le cours, interrompu une année, sera-t-il repris plus tard? Voici un écolier dérouté à tout jamais, il ne retrouvera plus les camarades ses émules; il ne s'intéressera aux matières enseignées. Tandis que si, dès le premier jour, on avait su mettre à profit la richesse des vacances...

Pourquoi n'agirait-on pas au sein de la famille, comme on le fait dans les colonies d'enfants? Voyez ces mioches pris au hasard et qui ont la misère écrite sur le visage. Une infirmière les a rassemblés, au dispensaire ils sont soi-

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

On recommande aux ménagères de ne pas jeter l'huile du saumon en conserve

Les spécialistes en cuisson du poisson, au service du ministère fédéral des Pêcheries, recommandent aux ménagères la mise en pratique des deux conseils suivants, soit: premièrement, utiliser avec le poisson l'huile que renferme la boîte de conserves pour les effets salutaires des vitamines de cette huile sur l'organisme humain, et, deuxièmement, faire servir les petits fragments osseux du poisson en les mélangeant à sa substance, après les avoir broyés, pour les éléments minéraux qu'ils comportent. Il est, du reste, facile de broyer ces fragments osseux parce qu'ils sont ramollis par le procédé de cuisson et de stérilisation qui a lieu pendant la mise en conserve.

Le saumon canadien en conserve, par parenthèse, n'est pas coloré artificiellement. Il n'est rien introduit autre chose dans la boîte que la chair elle-même du saumon avec addition d'une quantité minime de sel.

gneusement auscultés et on a inscrit leur poids. Rencontrez-les au bout de deux mois: vous ne les reconnaîtrez plus. Ici, pas une minute n'a été perdue, les vacances ont été réellement bienfaisantes. En serait-il de même si personne ne s'était occupé d'eux, si on avait simplement laissé agir le bon air qui, vous le savez, ne dispense pas également ses fa-veurs?

Votre résolution devrait donc être prise: "Immédiatement je conduis mon fils, ma fille chez le médecin. Je m'assure, par un bon examen pulmonaire, que rien ne les menace de ce côté. A l'automne, quand viendra le temps de les renvoyer au collège et au couvent, j'aurai la conscience en paix; je pourrai exiger qu'ils donnent leur plein rendement: le travail suit naturellement le repos".

DE LA MULTIPLICATION DES TRUITES EN FONCTION DE L'IRRIGATION

L'irrigation s'est révélée des plus bienfaisantes pour les exploitants de vergers de la vallée d'Okanagan, en Colombie britannique, mais n'eût été l'intervention de nos pisciculteurs, la réalisation des plans de fertilisation des terres par arrosage aurait entraîné la raréfaction des truites. Au premier abord, la relation entre l'irrigation et la multiplication des truites peut n'être pas nettement perceptible, mais il n'en reste pas moins que l'inévitable résultat du détournement des cours se traduit par la disparition des frayères de truites. A cet égard, les travaux, entrepris par le service d'aquiculture du ministère fédéral des Pêcheries, eurent pour effet de parer à cette ruineuse éventualité. En certaines eaux appropriées furent déversés des oeufs, des alevins et des digitales de truite et, avec le temps, des peuplements de cette espèce se sont constitués. Il en est résulté que la pêche de la truite dans la vallée d'Okanagan s'est régulièrement améliorée. Aussi l'inspecteur de pêche, affecté à cette région, a-t-il pu dernièrement déclarer qu'il s'y était produit une nouvelle amélioration en 1937. "Le nombre des sportifs, fréquentant les lacs, continue de s'accroître," écrit-il dans son rapport de 1937, "et de nombreuses prises marquantes et des poissons de forte taille y ont été signalées".

Le cas du lac Beaver mérite de retenir l'attention. Ce fut en 1926 le premier lac qui ait été empoisonné par le département et à peu près deux années plus tard les sportifs y capturèrent des truites. En 1932, les pêcheurs à la ligne en retirèrent 800 truites environ.

Depuis lors, la population des truites en cette nappe d'eau et ses tributaires s'est notablement accrue d'une façon régulière, de sorte qu'aujourd'hui il s'y capture chaque année des milliers de poissons à la pêche volante.

Ce qui s'est produit en la région d'Okanagan grâce aux efforts des agents du ministère fédéral offre un autre exemple de l'efficacité des travaux piscicoles bien conduits.



GIN De Kuypers
10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
MAISON FONDÉE EN 1695
Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

NICOLO PAGANINI

- Le plus grand violoniste du monde -

ENFANT PRODIGE

Fils d'un modeste emballer du port, Paganini est né le 18 février 1784 à Gênes. Dès ses premières années, suivant la formule classique des manuels scolaires, il eut une inclination très prononcée pour la musique. Ce fut un obscur organiste de sa ville natale qui le découvrit. Ensuite il reçut des leçons de Costa, violoniste célèbre à cette époque. Plus tard, il se perfectionna sous la direction du fameux Alexandre Rolla de Parme.

A quinze ans, Paganini est déjà riche et célèbre. Des invitations lui parviennent de tous les coins d'Europe et, à en croire les mauvaises langues, ses rivaux en l'occurrence, sa fortune égalait sa gloire et sa chance dépassait de loin son talent.

TROP RICHE

Comme à tous ceux qui réussissent trop rapidement dans la vie dès sa jeunesse les ennemis ne lui manquèrent pas. Tantôt on l'accusait d'avarice, tantôt de complots contre l'Eglise... ou bien encore de lèse-Majesté.

Certes il était riche... trop riche pour un jeune homme de son âge et surtout après son mariage qui lui apporta paraît-il, 300,000 francs, somme fantastique à cette époque. Mais fut-il vraiment avare? On ne l'a pas prouvé et jamais, sans doute, on ne tombera d'accord sur ce sujet.

Ce qui est certain c'est que dans ses dons aussi bien que dans ses refus, il se montra tout aussi inconséquent que capricieux. Témoins cette aventure d'un de ses anciens professeurs, qui, un jour, était venu le voir pour lui demander quelques secours:

— Monsieur Paganini, lui dit-il, je joue du violon depuis plus de quarante ans et me voici maintenant sur le point de mourir de faim. Aidez-moi!

Alors son élève d'autrefois lui aurait répondu:

— Vous jouez si mal, Maestro, que le contraire serait une véritable honte. Et il ne lui donna rien.

LA VERITE ET LA LEGENDE

Mais ce n'est qu'une histoire qu'on raconte surtout à Nice, où il ne fut jamais très aimé et où, dans la vieille ville, les octogénaires se souviennent encore des anecdotes que leurs mères et leurs grand-mères — qui l'avaient connu — racontaient à son sujet.

Cependant l'histoire écrite est en contradiction avec ces légendes.

La lettre suivante, adressée le 18 décembre 1838 à Berlioz, prouve au contraire qu'il savait se montrer excellent ami et admirateur dévoué:

"Mon cher ami,
"Beethoven est mort, et il n'y a que Berlioz qui peut le faire revivre, et moi qui ai goûté vos divines compositions, dignes d'un génie tel que vous êtes, je crois de mon devoir de vous prier d'accepter, comme un hommage de ma part, vingt mille francs,

Le monde musical ainsi, que tous ceux qui se sentent attirés par le prodigieux et l'extraordinaire, ont fêté le 98e anniversaire de la mort de Nicolo Paganini.

Dans les églises de Gênes, on célèbre de pieuses messes en sa mémoire, bien qu'un siècle auparavant, l'évêque de Nice, Dominique Galvano, lui ait refusé la sépulture religieuse, et que son cadavre embaumé ait dû être déposé à la darse de Villefranche, où il s'éjourna plus de trois ans, en attendant la levée de l'interdit du Pape. Mais l'Eglise sait toujours pardonner aux grands de ce monde... d'autant plus que l'extravagant Nicolo n'était au fond même pas coupable. Aussi, après un siècle de distance, tout le monde se réjouira-t-il de cette réhabilitation.

"qui vous seront remis par M. Le baron de Rothschild, dès que vous lui aurez présenté l'incluse. Croyez-moi toujours votre très affectueux ami.

Nicolo Paganini"

CARACTERE ORGUEILLEUX

Mais on disait aussi, accusation gratuite pour un artiste, qui à cette époque devait la grande partie de sa célébrité et de sa gloire à la bienveillance des princes et des seigneurs, qu'il était extrêmement orgueilleux et n'avait rien d'un courtisan.

Le 7 avril 1828, on inaugura à Gênes le nouveau Théâtre Charles-Félix, sous la présidence personnelle de la reine de Sardaigne, Marie-Christine, femme de Charles-Félix, et au milieu d'une assistance d'une suprême élégance.

Il était évident que le "clou" de la soirée devait être la présence de l'illustre enfant de la ville. Nicolo Paganini. Un silence solennel régnait dans la salle pendant que "l'enchanteur" semait sa divine musique. Mais voici qu'aux premières notes des variations du "Carnaval de Venise", tout à coup une corde de son violon se casse.

Paganini continue comme si rien n'était.

Après quelques instants, une seconde corde se rompt. Le public, retenant son haleine attend un scandale ou un miracle. Le miracle se produit, Paganini continue et finit la dernière phrase avec une virtuosité et un perfectionnement jamais atteints.

Un véritable délire collectif s'empare de la salle et ceux qui y assistèrent ont raconté que jamais Paganini n'avait remporté un pareil triomphe.

La reine enthousiaste lui envoie un de ses chambellans pour le féliciter et le prier de bien vouloir... répéter ses variations, y compris ses deux ruptures de corde si parfaitement réussies.

Si la demande pouvait paraître saugrenue, la réponse fut franchement orgueilleuse:

— Dites à Sa Majesté que Paganini ne sait pas répéter, et que même s'il le savait, il ne le ferait jamais!

Depuis que le royaume de Sardaigne existait, les reines n'avaient pas encore reçu... ni encaissé une impolitesse pareille.

— Retournez chez Monsieur Paganini — ordonna-t-elle à son chambellan — et dites-lui que demain matin il devra partir en exil!

Le "violoniste du diable" ne se laissa pas intimider pour si peu:

— Très bien! Demandez-lui seulement... à quel endroit Paganini doit aller se cacher en exil pour que ses admirateurs ne le retrouvent pas!

— Il a raison, murmura la reine à qui cette nouvelle réponse rendit sa bonne humeur; si je l'envoyais vraiment en exil, ses amis ne me laisseraient pas une seconde de répit et ne cesseraient de m'importuner pour obtenir sa grâce.

C'est ainsi qu'elle revint sur sa décision.

GUERRE... RELIGIEUSE

Cette même année, sa santé délicate l'obligea de renoncer aux tournées triomphales à travers l'Europe et de s'installer à Nice au climat tempéré. Il avait été toujours en assez mauvais termes avec le clergé, et son arrivée fut assez diversement accueillie dans cette ville fort catholique.

A plusieurs reprises, il fut sur le point d'être excommunié pour ses "propos" et ses "mauvaises fréquentations", et ce n'est sans doute pas une légende que quelques jours avant sa mort, ayant appris qu'il était dangereusement malade, le chanoine Pierre-Paul Caffarelli, curé de Sainte-Reparate, vint le voir:

— Allons, Monsieur Paganini, au moment de quitter la terre, vous déciderez-vous enfin à abandonner votre orgueil et à demander pardon à Dieu pour vos péchés? Car si vous ne voulez pas aller tout droit en enfer, il vous faut d'abord régler vos comptes!

Paganini, entêté et orgueilleux jusqu'au bout, fit mettre à la porte le chanoine.

Un tel geste ne se pardonne pas, et quelques jours après le 27 mai 1840, lorsqu'il apprit sa mort l'évêque de Nice, Dominique Galvano, refusa net la sépulture religieuse au "violoniste du diable". Le motif exact qu'invoquait ce refus était "le non-accomplissement par le baron Paganini du précepte de Pâques".

LE PARDON DE L'EGLISE

Les tuteurs de son fils Achille firent appel à la cure métropolitaine de Gênes, qui ne put que confirmer l'arrêté de l'évêque de Nice. Une véritable guerre de droit canonique s'engagea entre les deux partis. Finalement ce ne fut que grâce au premier président du Sénat de Nice, le comte

Hilarion Spitalier de Cessole, ancien ami personnel de Paganini, que le cadavre, après trois ans d'attente, put être enfin embarqué sur le bateau la "Maria Maddalena". Arrivé à Gênes, il fut transporté à la Villa Paganini. Aujourd'hui ses cendres reposent à Parme, dans le tombeau de sa famille.

Depuis 47 ans, dans la rue de la Préfecture de Nice, une plaque commémorative en italien, sans aucune inscription française, désigne la maison où le plus grand violoniste de tous les temps mourut, il y a 98 ans.

Et à Rome, dans certains milieux du Vatican, un fort mouvement se dessine pour que dans deux ans, lors des fêtes, probablement grandioses, de son cente-

Duncan's
ROYAL PALACE
Liquour
WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

naire, l'Eglise y participe entièrement, montrant ainsi qu'après l'avoir poursuivi, elle a depuis longtemps pardonné à cet homme trop fier.

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50

dans 5 villes.

MONTREAL-TORONTO

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

**"L'Ecole Technique Supérieure"
de Représentation et de Commerce**

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).

CHARME FEMININ

**PILULES
DE MADAME
SYBIL**

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple 1.00

Demi-traitement, 3 bouteilles en une 2.50

Traitement complet, 6 bouteilles en une 5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville. Expédition discrète.

LABORATOIRE NOSSIOP

124 BLVD ST-JOSEPH EST,
Casier postal No 27, Station "B", Montréal, P. Q.

LAncester 1015

Madame, Mademoiselle

Etes-vous nerveuse, pâle, faible, constamment fatiguée? Souffrez-vous d'insomnie, de mal de dos ou des reins? Avez-vous des étourdissements, des battements de coeur? Votre digestion est-elle difficile? Manquez-vous d'appétit? Vos périodes sont-elles douloureuses, irrégulières, trop abondantes, avez-vous des pertes blanches? Avez-vous déjà pris un tonique sans que votre santé en fut améliorée? Si oui prenez les excellentes **PILULES**

VITAMINOL

Le tonique féminin par excellence, à base de **VITAMINES "B"** puissant reconstituant du système sanguin. Combat rapidement l'ANEMIE.

La bouteille simple 50

Bouteille trois dans une . . . 1.25



Cancans sportifs ...

Rupert Halbert, qui joue maintenant à Ottawa, s'est distingué vendredi dernier avec deux doubles dans une même joute contre Cornwall.

En deux joutes, Warren Huston fut responsable de 15 points sur 23 comptés par Trois-Rivières contre Drummondville et Québec.

Babe Ruth est revenu sur le losange après une absence de deux années. On vient de le nommer coach à Brooklyn avec un salaire de \$15,000 pour la balance de la saison.

Trois-Rivières vient d'engager un nouveau premier but en Russell Miller. Celui-ci luttera avec Chris Pickering pour la position du but initial. Miller jouait à Saranac Lake, que gère Doc Gautreau avant de se rapporter au club local.

Tout près de 30,000 personnes ont payé pour voir le Trois-Rivières en 9 joutes. Les Trifluviens aiment le baseball et les joueurs sont bien traités. Le club local est réputé pour payer ses athlètes comme pas un dans la ligue Provinciale.

Warren Huston est un produit des ligues majeures ayant joué pour les Athlétiques de Connie Mack. Huston est considéré comme le meilleur deuxième but du circuit Barrette, le meilleur voleur de buts. Il est actuellement la grande vedette du Trois-Rivières.

Paul Martin jouait anciennement pour la Dow avec Nolan

arrêt-court du Granby. Paul avait dans ce temps-là 16 ans et était considéré comme un des grands prospects amateurs à Montréal.

Des éclaireurs de la ligue Internationale surveillent dans le moment le travail de certains joueurs de la ligue Provinciale. Paul Martin, Huston, Cicero sont l'objet d'une attention particulière.

Gene Balicki, le diminutif receveur du Trois-Rivières, est un compatriote de Gene Sullivan. Il est originaire de Chicopee. Le jeune Balicki est venu aux Trois-Rivières dans le but d'essayer sa chance. Après une pratique de toute beauté, le gérant Hargrave décida de le garder. Gene n'a pas eu l'occasion de se faire valoir au bâton, mais en arrière du bâton il est très agressif et possède un bras robuste.

Trois-Rivières a 19 joueurs en costume. Un seul joueur a été congédié depuis le début de la saison, c'est Rupert Halbert.

Roland Gladu du Québec sera probablement nommé gérant du club Québec et Billy Innes congédié. Les québécois ne sont pas satisfaits du vieux Billy.

Québec et Sherbrooke. sont les deux clubs qui sont aux prises avec la malchance. Québec est faible sur la défensive, les lanceurs manquent de classe. Sherbrooke est malchanceux et frappe mal dans les temps opportuns.

Cliff Choquette a remporté sa troisième victoire pour Trois-Rivières sans aucune défaite. Trois-Rivières a remporté sa cinquième victoire consécutive en battant Québec sur son terrain par 8 à 4.

Johnny Quinn a été le héros du Trois-Rivières à Québec en frappant un circuit à la septième manche avec deux coureurs sur les buts.

Cliff Choquette lanceur du Trois-Rivières est le neveu du Dr J. H. Choquette de notre ville.

Les Yankees de New York ont joué sur leur terrain en présence de 508,000 personnes en 28 joutes depuis le début de la saison.

Johnny Rizzo, voltigeur, recrue du Pittsburgh, a frappé trois coups de circuit contre les Philies dimanche dernier.

Une source de pure satisfaction



Si vous cherchez un breuvage plus agréable... une saveur plus satisfaisante... une qualité supérieure... fixez votre choix sur la Bière Black Horse—la bière en bouteille préférée des Canadiens. Voyez comme elle pétillie dans le verre, comme elle est différente. Goutez-en l'agréable saveur! Elle désaltère et favorise en même temps la digestion. Ce sont là quelques-unes des raisons de sa grande popularité. Oui, comme source de pure satisfaction...

La **Black Horse** est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

Chris Pickering et Lou Shapiro ont été congédiés par Trois-Rivières. Pickering jouera maintenant pour Québec tandis que Shapiro rejoindra le Ruthland dans le Vermont.

Billy Innes a laissé la gérance du club Québec tandis que Charlie Small a été remplacé à la tête du Sherbrooke par George Hammond. Roland Gladu remplacera temporairement Innes à Québec.

TROIS-RIVIERES AU BATON

Martin	78	14	32	.410
Huston	68	14	23	.338
Sullivan	75	16	24	.320
Trudel	48	13	15	.312
Albert	13	1	4	.307
Miller	10	2	3	.300
Shapiro	8	2	2	.250
Hargreave	20	0	5	.250
Steinberg	4	0	1	.250
Crowley	66	11	16	.244
Conley	52	4	12	.231
Pickering	48	4	10	.208
Demers	34	7	7	.206
Robinson	10	1	2	.200
Krakowski	15	0	3	.200
Quinn	28	4	4	.143
Choquette	8	0	1	.125
Balicki	17	2	2	.118
O'Leary	9	0	0	.000

DANS LA LIGUE PROVINCIALE

	PJ.	G.	P.	Moy.
Granby	21	16	5	.761
St-Hyacinthe	22	13	9	.590
Trois-Rivières	17	10	7	.588
Sorel	18	10	8	.555
Drummondville	24	11	13	.458
Sherbrooke	18	5	13	.283
Québec	16	3	13	.187

LA PROVINCE ET LES ASSURANCES

Prenant la parole, la semaine dernière au banquet de clôture du Congrès des assureurs, l'Hon. M. Duplessis a déclaré qu'en vertu de la constitution canadienne, les provinces ont juridiction en matière d'assurances, et il a ajouté: "Nous entendons faire notre devoir à cet égard comme toujours et partout."

Le premier ministre parla ensuite des relations entre le Canada et les Etats-Unis. "La collaboration qui règne entre les deux pays, dit-il, devrait être un exemple pour l'univers. Si les mots collaboration et coopération servaient de devise dans les relations internationales, il y aurait probablement moins de guerres et moins de menaces de guerre. Quand vous retournerez chez vous, dites bien aux vôtres qu'il est nécessaire que nous travaillions la main dans la main. Vous remplissez un grand devoir social. Continuez et vous aurez bien mérité de votre patrie."

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Un grand nombre de finissants de nos collèges classiques entreront dans les carrières scientifiques, techniques et commerciales, qui sont maintenant ouvertes aux jeunes canadiens-français. Jusqu'ici, la plupart de ceux qui n'entraient pas dans l'état ecclésiastique choisissaient le droit et la médecine, de sorte que ces deux professions sont maintenant encombrées. Grâce à l'initiative des Pouvoirs publics, qui ont entrepris l'exploitation méthodique de nos ressources naturelles, les jeunes peuvent se faire un bel avenir dans les nouvelles carrières.

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

A. D. Gascon Louis Parant
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
Trois-Rivières
690, St-François-Xavier
Téléphone 266

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
x x x
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.
x x x
Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.



La princesse Juliana et le prince Bernard photographiés avec leur enfant, la princesse Beatrice, au balcon de leur château Soestdijk, à La Haye. Une délégation de vieillards hollandais reçue au château avait réclamé la faveur de voir la jeune princesse.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE **4549**
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST PRÈS BLEURY MONTREAL

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.
René de Cotret, Ferron & Cie
Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.
137, rue Alexandre Trois-Rivières



LA VIE LITTÉRAIRE

L'ACCENT...

Notre premier parchemin de race...

L'opinion d'une Française de France. — La puissance de l'accent dans les anciennes provinces du pays de nos ancêtres.

Je ne puis admettre que l'on prétende que des Français nés aux Etats-Unis ou au Canada ne parlent pas français; qu'ils parlent un patois: *non, non et non*; cela n'est pas exact, C'EST L'ACCENT... De même qu'aux Etats-Unis, les gens du Nord n'ont pas le même accent que ceux du Midi: même d'un Etat à l'autre, souvent l'accent diffère. Ah l'accent!

Notre admirable langue française, en sa riche variété de mots, peut être comparée à une jolie femme changeant de parure, suivant le caprice des saisons.

Et cette parure, toute subtile, n'ajoute ou ne retranche rien à sa physiologie propre. Dans le fond et la forme, elle est toujours en beauté; on la retrouve invariable, malgré ses différents atours. Chaque région lui en fournit de nouveaux, et cela d'une manière inconsciente, sans étude, tout naturellement. Expliquera-t-on pourquoi la prononciation diffère au Nord et au Midi?...

Pourquoi les mots, en conservant leur sens et leur valeur, ont un son tout autre qui permet de distinguer le Gascon du Normand, l'Auvergnat du Parisien?... L'accent est comme l'intonation de la parole et la parole est un chant. Ce chant est dans l'air du pays que nous habitons, dans le souffle du vent, dans le frémissement des branches, dans le cours des fleuves, comme sous les ombrages des forêts. Il tient à la nature du sol; nous ne pouvons échapper à son emprise; *notre accent, c'est l'âme de nos provinces*. On a voulu objecter que la prononciation provinciale est défectueuse et nuit, par là-même, à la beauté du français. *Il n'en est rien*.

Ce sont deux soeurs aux visages différents, dont on apprécie également les charmes. Du reste, nous restons de moins en moins enfermés dans notre petite patrie; le progrès donne de l'essor à nos ailes... les moyens de communication augmentent et se perfectionnent; moins que jamais on reste chez soi; les distances n'existent plus et, au contact de nos voisins, l'accent s'atténue, la langue s'uniformise; il ne nous reste plus qu'un grain de sel très agréable, tout juste pour permettre de savourer le goût du terroir. Ce grain de sel, conservons-le!... Il est au début de nos origines, c'est notre premier parchemin de race.

Micheline FRANCE.

LA RADIO, LA VIE D'INTERIEUR ET LE GOUT DE LA LECTURE

Le T. S. F. prend la défense du livre. — Ce qu'écrivent Clément Vautel et Jean Vignaud. — Une déclaration de M. Gladstone Murray.

La chronique littéraire à la radio développe-t-elle le goût de la lecture? Voici que des critiques et des romanciers français dont Clément Vautel et Jean Vignaud viennent de tancer assez vertement ceux qui voient dans la radio, — en quoi ces derniers ont tort, — une redoutable concurrente. Non seulement la radio fait connaître dans les milieux où ils ne pénètrent guère les ouvrages littéraires, historiques et scientifiques mais elle les défend contre l'indifférence et l'apathie. Non seulement elle éveille la curiosité pour les choses de l'esprit mais elle inspire plus de sympathie et de respect à l'égard de ceux qui exercent le métier des lettres.

A un journaliste parisien qui l'interrogeait, M. Jean Vignaud a répondu "La vie intérieure résiste mieux qu'on ne croit à condition qu'on veuille bien s'occuper d'elle. Voyez, par exemple, du côté de la T. S. F. qui passe pour être sa pire ennemie. La critique ne cesse d'utiliser la T. S. F. pour parler des livres, pour entretenir le public de ses découvertes, de ses commentaires à propos de la littérature qui se fait tous les jours." vie intérieure; vie d'intérieur.

Clément Vautel, commentant les remarques de son confrère, écrit à son tour dans Radio-Magazine: "Le fée des ondes a opéré un véritable miracle; elle a restauré la vie familiale, la vie chez soi, la vie en pantoufles. Et n'est-ce pas pour le livre le climat idéal. Nous n'écoutons pas d'ordinaire la radio pendant toute la soirée, d'autant plus que les programmes ne nous offrent pas des plaisirs sans mélanges. Que faire au logis quand l'heure est passée du théâtre en écoutant la musique radiodiffusée".

Il est incontestable que la radio chez nous a fait au livre une propagande à nulle autre pareille. La Chronique de M. Maurice Hébert, de la Société Royale, la demi-heure des poètes canadiens, la revue des revues, les études actuelles de M. Pierre Daviault sur la littérature étrangère, les Portraits canadiens à la tribune de la Petite Histoire, l'adaptation au théâtre radiophonique d'ouvrage d'imagination, des entretiens sur les beaux arts, etc., tout cela n'a pu et ne peut que faire du bien au livre, que de le soustraire à l'opprobre de l'oubli.

Bien plus, ces divers apports à notre vie littéraire devaient être un encouragement pour les travailleurs intellectuels surtout pour les jeunes qui veulent se faire connaître; ils sont pour les uns et les autres une émulation souvent nécessaire. C'est d'ailleurs la thèse développée par M. Gladstone Murray, au congrès de la Canadian Authors' Association, ces jours-ci à Ottawa. Personne n'oserait dire que la Société Radio-Canada ne s'est pas intéressée aux écrivains canadiens. Elle les invite et, en particulier, les dramaturges, à lui soumettre leurs travaux. C'est en quelque sorte un mot d'ordre dont les auteurs sauront se prévaloir dans la préparation et la présentation au public d'oeuvres méritoires. Cette politique aura également pour résultat heureux d'orienter les valeurs loin des sentiers battus où stagnent un trop grand nombre d'organismes radiophoniques.

Radio-Canada a pris dans le domaine des arts et de la littérature pour l'épanouissement de la culture et de l'idéal canadiens, des initiatives et des responsabilités dont les bien pensants lui sauront gré.

culture et de l'idéal canadiens, des initiatives et des responsabilités dont les bien pensants lui sauront gré.

Corby's
SPECIAL SELECTED
RYE WHISKY

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 12 ans)
13 oz. \$1.25 - 26 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.60

Les livres récents

UN LIVRE DU DR DUFALT

M. Paul Dufault, médecin avantagusement connu par les Franco-Américains, publie un premier ouvrage. "SANATORIUM", appelé à un certain retentissement.

L'oeuvre de M. Dufault n'est que très légèrement romancée. Le héros, jeune médecin victime de la tuberculose, contractée dans un milieu malsain, passe tout d'abord par toutes les phases de la maladie, pour aborder, à la fin du volume, à la santé. En cours de route, une intrigue romanesque se noue, mais elle tient peu de place dans l'ouvrage. L'auteur s'est attaché plus particulièrement à bien nous rendre l'atmosphère du sanatorium.

Ce milieu, où la peste blanche a marqué ses victimes, choisies sans distinction de fortune ou de condition, est un terrain propice pour l'observateur. Aussi M. Dufault a-t-il su regarder et peindre pour notre plaisir, des types dont on se souviendra longtemps. Il sait composer un savant alliage du gai et du sévère, où la psychologie la plus perspicace ne perd jamais ces droits.

L'auteur nous dit que son volume pourrait porter, en sous-titre, cette légende: "Pour sauver nos jeunes gens que la Tibi tue par milliers". Il ne fait nul doute, en effet, que cette oeuvre aura une portée considérable et contribuera à accentuer l'effort dirigé contre le terrible fléau. Elle fera rire à plus d'un endroit, mais elle fera aussi réfléchir.

(Editions A. C. F. \$1.00)

LE NORD, SOURCE D'INSPIRATION

Parlant devant les membres de l'Association des auteurs canadiens, réunis à Ottawa, à l'occasion de leur 17e congrès annuel, le docteur Charles Camsell, sous-ministre des mines et des ressources naturelles, a déclaré que l'extrême nord canadien est une source merveilleuse d'inspiration pour nos écrivains. Le commerce des fourrures et l'industrie minière devraient fournir des sujets aussi variés qu'instructifs à nos auteurs, dit-il. L'aspect tragique de la vie dans ces régions donnerait du relief à tout ce qu'ils écriraient sur ces sujets. La nature de ce pays, son climat, la dureté des conditions qui y dominent en font un territoire difficile où les plus aptes seuls survivent, dit-il. Le nord a créé une population probe, saine et vigoureuse. Il ne faut pas la laisser disparaître. Qui habitera ces vastes régions si on n'y laisse les peuplades qui y vivent actuellement.

"Je considère, ajoute M. Camsell, que seuls les Esquimaux sont en état de vivre dans ces régions éloignées. Il faut conserver cette race. Les écrivains, conclut M. Camsell, trouveront dans l'arctique des noms qui, à eux seuls, éveillent l'imagination. Mentionnons "l'anse de la faim", la "vallée de l'homme mort", les "rapides du noyé", la "vallée tropicale" et la "cataracte de sang". Ce sont des noms qui évoquent des tragédies et qui font penser qu'ils cachent un secret, un roman ou une histoire émouvante et tragique."

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

CINÉMA PARIS
Commençant samedi pour une semaine

L'ÉTERNEL CONFLIT DE L'AMOUR ET DE L'ARGENT
pour la 1^{ère} fois ensemble!

HARRY BAUR
GABY MORLAY

DANS

SAMSON
d' **HENRY BERNSTEIN**
avec **André LEFAUR** **Gabrielle DORZIAT**

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Le Joyeux TRAMEUR
avec **GINETTE LECLERC** **ROBERT LYNEN** et **JACQUES VARENNES**

DANS

Le FRAUDEUR
Le SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

"LE GOLEM" avec HARRY BAUR
Jeudi soir, 30 juin, à 10.30 heures : sera donné en supplément.

NOUVEAU PRESIDENT



A. N. Mitchell, vice-président et gérant général de la Canada Life Assurance Co., qui a été élu président de la Canadian Life Insurance Association. Cette association comprend 45 compagnies d'assurance-vie dont les affaires représentant 99.8 pour cent de l'assurance-vie en vigueur au Canada. Plus de 3,500,000 Canadiens détiennent des polices dans ces compagnies.

AFFLUENCE DE VOYAGEURS PAR TRAINS AU CONGRES

"Le diocèse des Trois-Rivières enverra au Congrès Eucharistique de Québec une délégation tellement imposante qu'elle ne sera probablement surpassée que par le contingent de la ville de Montréal" nous déclarait M. Paul E. Gingras, agent régional du service des voyageurs du chemin de fer Pacifique Canadien, qui était de passage dans notre ville hier.

La partie du diocèse des Trois-Rivières qui longe les chemins du Pacifique Canadien, c'est-à-dire de Maskinongé à La Pérade sur la ligne principale, et les embranchements de Shawinigan Falls, Grand'Mère et Grandes Piles, devrait envoyer à Québec, par train seulement, près de 10,000 congressistes. Les villes des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine a elles seules fourniront au-delà de 4,000 voyageurs, tandis que Shawinigan Falls et Grand'Mère en auront au moins 3,000.

M. Gingras nous informe que le Pacifique Canadien a maintenant complété les arrangements nécessaires afin d'assurer à cette foule un service aussi accommodant et parfait que possible. Le transport des milliers de voyageurs à Québec durant le temps

du Congrès présente un problème des plus complexes pour les chemins de fer mais il n'y a absolument aucun doute qu'ils sauront s'en tirer à bon compte et à la plus grande satisfaction de leurs nombreux clients.

La très grande majorité des congressistes se rendent à Québec à bonne heure le dimanche matin à temps pour assister à la grand'messe solennelle sur les Plaines d'Abraham à 10.00 a.m. heure d'été. Durant l'après-midi ils prendront aussi part à la grande procession eucharistique. Plusieurs trains spéciaux seront mis en circulation le dimanche matin, dont un de la partie ouest du diocèse c'est-à-dire de Maskinongé, Louiseville, Yamachiche, etc., Deux trains au moins partiront de Grand'Mère et Shawinigan Falls, un des endroits à l'est des Trois-Rivières, c'est-à-dire de Champlain, Batiscan, La Pérade, etc.,

En plus de tous ces trains qui s'arrêteront aux Trois-Rivières, il y aura d'autres trains spéciaux d'ici, mais afin d'éviter l'encombrement il serait de beaucoup préférable que la population des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine choisisse de préférence le train quittant Trois-Rivières à 5.00 a.m. heure solaire, soit 6.00 a.m. heure avancée. Ce convoi circulera principalement pour l'avantage de la population de notre ville.

Il y aura au moins six trains spéciaux qui desserviront le diocèse des Trois-Rivières dimanche matin prochain, et d'autres seront ajoutés si le besoin s'en fait sentir. Chaque train sera aménagé de quinze voitures pour accommoder environ mille voyageurs.

Les spéciaux en question quitteront Maskinongé à 5.26 a.m.; dimanche matin, à l'heure solaire, Louiseville 5.32 a.m., Yamachiche 5.40, Pte du Lac 5.50 a.m. Grand'Mère 4.40 a.m. et 8.00 a.m., - Shawinigan Falls 4.55 et 8.15 a.m. - Trois-Rivières à 5.00 a.m., 5.55 a.m. 6.15 a.m. et 9.15 a.m. Champlain 5.20 a.m. - Batiscan 5.30 a.m. - La Pérade 5.40 a.m.

Comme nous l'avons déjà dit le train de 5.00 a.m. heure solaire est à l'intention de la population de la ville des Trois-Rivières et il est à espérer que les voyageurs en prendront avantage afin d'éviter d'encombrer les autres trains. Ce train de 5.00 a.m. arrivera à Québec à temps pour les cérémonies de la matinée. Le train de 8.00 a.m. de Grand'Mère 8.15 de Shawinigan Falls et 9.15 a.m. Trois-Rivières est à l'intention des personnes qui n'iront à Québec que pour la grande procession car ce train n'arrivera à Québec que vers midi heure locale.

Tous les trains réguliers, au nombre de cinq par jour, durant la période du congrès, c'est-à-dire du jeudi 23 juin au mardi 28 juin, auront leur plein complément de voitures supplémentaires, et durant la journée de samedi ils seront même doublés. Il y aura donc suffisamment de places pour tout le monde.

Au retour de Québec le dimanche soir, des trains spéciaux en nombre suffisant quitteront la gare du Palais durant la soirée, soit après la grande procession, et les voyageurs sont donc assurés d'être de retour dans leurs foyers vers minuit.

Si l'on ajoute à tout ceci le fait important que le Pacifique Canadien offre des tarifs de passage des plus avantageux, à raison de tarif simple pour trajet aller et retour toute la durée du congrès, soit du 22 au 26 juin, et les prix d'excursion à bon marché pour



Les premiers mots par télégraphe

En 1847, la Compagnie "Montreal Telegraph" acheva la première ligne télégraphique entre Montréal et Toronto. Avant cela, même les messages les plus urgents étaient transmis par messenger monté, par diligence ou par bateau.

L'année suivante, au mois de mai, la Canada Life émettait sa première police à un citoyen de la Province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie—distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.

La Canada Life est fière d'avoir, depuis lors, participé au développement de la Province de Québec. Les économies de ses détenteurs de polices, sous forme de placements, continuent à fournir du travail à des milliers de personnes, et à développer presque chaque branche de l'agriculture et de l'industrie.

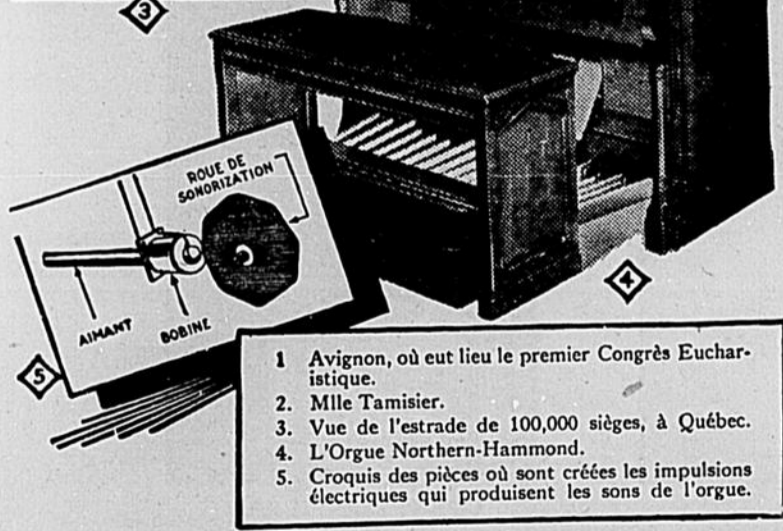
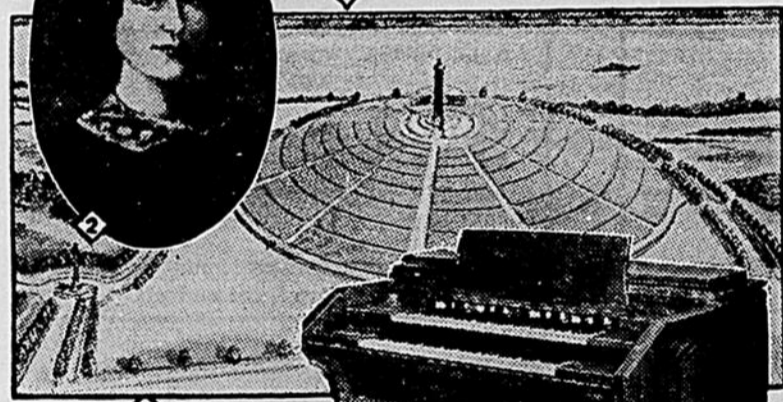
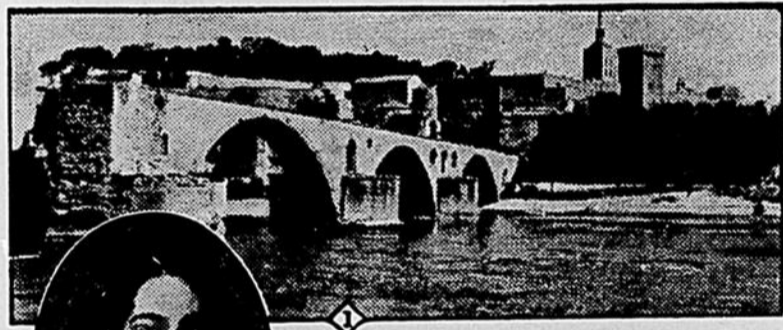
La Compagnie d'assurance sur la vie Canada Life

La plus ancienne du Canada

E. COONEY, Gérant de District

L. P. LAMONTAGNE, Représentant

L'ORGUE ÉLECTRIQUE AU PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL



- 1 Avignon, où eut lieu le premier Congrès Eucharistique.
- 2 Mlle Tamisier.
- 3 Vue de l'estrade de 100,000 sièges, à Québec.
- 4 L'Orgue Northern-Hammond.
5. Croquis des pièces où sont créées les impulsions électriques qui produisent les sons de l'orgue.

L'origine des Congrès Eucharistiques remonte à 1874. C'est une pieuse personne de Tours, en France, Mademoiselle Tamisier, dont la dévotion à l'Eucharistie était très vive, qui la première eut l'idée de ces grandioses manifestations religieuses. Elle réussit à organiser le premier congrès à Avignon, en juin 1874. Le mouvement ne tarda pas à s'étendre et à prendre des proportions mondiales. A Montréal, le Congrès Eucharistique international de 1910 attira plus de 100,000 pèlerins de toutes les parties du monde.

Cette année, un premier Congrès Eucharistique national se tient à Québec et attirera dans la vieille capitale des milliers de visiteurs. Il n'est pas sans intérêt de signaler que pour la première fois, un orgue électrique Northern-Hammond sera utilisé aux cérémonies religieuses qui se dérouleront durant le congrès. L'Orgue Hammond, l'un des développements les plus récents dans la production des sons, est fabriqué à Montréal par la Northern Electric. Les notes sont produites par des impulsions électriques et l'instrument ne peut se désaccorder. Il y a actuellement dans le monde, en usage dans les églises de diverses religions, plus de 1,800 Orgues Hammond.

la fin-de-semaine, soit du 24 au 26 juin, l'on en viendra à la conclusion que le train sera incontestablement le moyen de transport le plus accommodant.

Les représentants du Pacifique Canadien dans chaque localité sont à l'entière disposition du public voyageur. M. J. A. Tourville et M. J. E. Bellemare, agents aux Trois-Rivières, M. J. H. Ladouceur à Shawinigan Falls et M. J. O. Pelletier à Grand'Mère s'intéressent activement aux groupes de ces villes. La plupart de ces messieurs iront même à Québec dimanche. De plus M.A.D. Beaudry, agent voyageur de Montréal est présentement dans notre ré-

manche prochain. Il accompagnera et il y séjournera jusqu'à dimanche aussi les trains à Québec.

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD
COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

DU NOUVEAU!

GIN Corby's ORANGE LIQUEUR

DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.90 40 oz. \$2.85

'ETUDIANTS'

Profitez de nos réductions des vacances pour faire réparer et relier vos livres

chez

W. E. LEDOUX, RELIEUR

St-OlivierCoin Bonaventure

LISONS
Bibliothèque Circulante

Achète, vend, loue et échange des volumes au nombre de "3500"

BIENVENUE !

**UN GROUPE D'HOMMES D'AFFAIRE
PREND EN MAIN LES DESINEES
DE NOTRE EXPOSITION REGIONALE**

L'Exposition annuel de la Vallée du St-Laurent qui aura lieu cette année du 22 au 26 août sera dirigée par un comité de citoyens en vue dans le domaine des affaires. Le bureau de direction est formé de MM. J. B. Loranger, président, B. J. Trépanier vice-président, J. A. Trudel, N.P., Vice-Président, Dr J. H. Vignault, gérant et Charles Rocheleau, organisateur des courses. Ce comité collaborera de concert avec nos sociétés d'agriculture et nos associations commerciales et industrielles dans le but de réaliser aux Trois-Rivières une foire régionale qui n'ait rien à envier aux autres grandes expositions de la province.

L'Exposition de 1938 se trouvera à utiliser les nouveaux édifices construits par le gouvernement provincial dans le parc de l'exposition. Les exhibits beaucoup plus nombreux que les années précédentes, si l'on en juge par d'excellentes prévisions, prendront place dans des bâtisses spacieuses et très modernes. Ce sera une révélation pour le public de constater l'agencement merveilleux de ces nouveaux édifices.

On s'attend que cette année, en raison de tous ces changements et améliorations, un grand public sera témoin de la grande manifestation régionale que constitue l'Exposition de la Vallée du St-Laurent.

Dès à présent, tous ceux qui veulent communiquer avec M. Gaston Panneton, secrétaire-adjoint, pourront le faire aux bureaux de l'Exposition situés dans l'Edifice Loranger, 1371 rue Hart, chambre 7. Le bureau est ouvert chaque jour.



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES



B.-J. TREPANIER
Vice-Président



J.-B. LORANGER
Président



J.-A. TRUDEL, N.P.
Sec.-Trésorier

NOUS PRESENTONS AU PUBLIC

La nouvelle organisation qui entend faire un succès de l'Exposition de la Vallée du St-Laurent

NOUVELLE ORGANISATION

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que cinq citoyens en vue de notre ville prennent en main cette année les destinées de l'Exposition de la Vallée du Saint-Laurent. Ils travailleront de concert avec les associations agricoles du district pour faire de notre grande foire régionale un événement digne de notre agriculture, de notre commerce et de notre industrie. Ils se sont déjà adjoint des représentants du Conseil municipal, de nos sociétés agricoles du district et des associations commerciales et industrielles de notre cité. Trois-Rivières aura enfin une exposition qui rivalise avec les meilleures et reflète réellement nos diverses formes de progrès.

NOUVEAU DECOR

Grâce aux transformations profondes effectuées par le Gouvernement Provincial sur le terrain de l'Exposition, c'est dans un cadre nouveau qu'aura lieu cette année la grande foire annuelle de la Vallée du Saint-Laurent. Le public aimera visiter les grandes bâtisses modernes, les salles spacieuses, le magnifique colisée, les étables et les écuries bien aménagées qui feront de notre parc de l'exposition un des mieux organisés de la province.

NOUVELLE FORMULE

L'Exposition sera renouvelée et agrandie dans toutes ses manifestations. Jamais encore il n'aura été donné au public d'admirer un aussi grand nombre d'exhibits agricoles, industriels et commerciaux. Les courses attireront sur notre piste les meilleurs chevaux de la province et de l'étranger. Toutes les autres attractions seront aussi de l'intérêt le plus varié et le plus choisi.

- Le comité d'organisation s'est adjoint les services de M. Gaston Panneton qui s'occupe de l'organisation de l'Exposition depuis de nombreuses années, et qui agira comme assistant-secrétaire de l'Exposition.

- M. Panneton se tiendra à la disposition du public pour toute question intéressant l'Exposition.

- Il occupera le bureau de l'Exposition dans l'Edifice Loranger.

- Le bureau est maintenant ouvert à tous les jours, de 9.00 heures a.m. à 5 heures p.m.

- Il est situé dans l'Edifice Loranger, au numéro 1371, de la rue Hart, chambre 7.

- Pour tous renseignements le public est invité à se rendre à cet endroit.

LONDON CLUB
LONDON DRY GIN
40 oz. \$2.70
25 oz. \$1.80

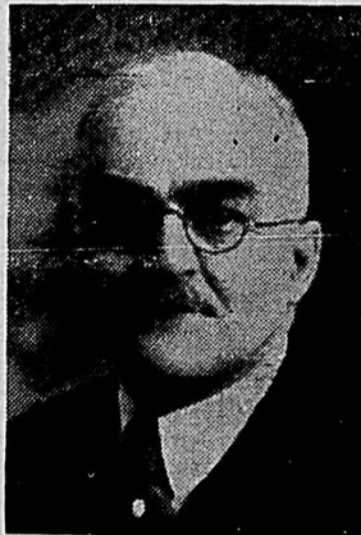
MELCHERS
FINEST CANADIAN GENEVA
GIN CANADIEN
MELCHERS
CROIX D'OR
40 oz. \$2.65 26 oz. \$1.90
10 oz. 85c.

THREE CASTLES
LIQUEUR WHISKY
40 oz. \$3.35
25 oz. \$2.10
13 oz. \$1.15

On peut se procurer tous les produits Melchers aux magasins des commandes par la poste, à la Commission des Liqueurs de Québec, en ajoutant la somme de trente cents (30c) par bouteille aux prix de liste ci-dessus.

Les excellents
GINs ET WHISKIES
de **melchers**

Adressez vos commandes à La Commission des Liqueurs de Québec, Service des Commandes Postales, Montréal ou Québec. Pour tous renseignements écrivez directement à Melchers Distilleries, Limited, Casier postal 364, Montréal. DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA PAR MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE



Dr J.-H. VIGNEAU
Gérant



CHS.-P. ROCHELEAU
Sec. des Courses

L'Exposition de la Vallée du St-Laurent se tiendra aux Trois-Rivières du 22 au 26 Août

**L'ASSOCIATION DE
L'EXPOSITION DES TROIS - RIVIERES
LIMITÉE**

Bureau situé à 1371 à rue Hart, -- Edifice Loranger, Chambre 7